



**RADIO
MONDE**

*Photo
Desautels*

MONIQUE LEYRAC

Au cours du programme

Qui Suis-Je?

LE

LUNDI SOIR

de huit heures trente
à neuf heures

les questions posées
par

Nicole GERMAIN

ou

Gérard DELAGE

ou

Alain GRAVEL

pourront vous faire
gagner de beaux prix
en argent...

ICI, RADIO-CANADA

Deux chroniques de sport à CBF

Depuis la fin de la guerre, le sport a repris une place prépondérante dans l'activité humaine. Les auditeurs du poste CBF du réseau français de Radio-Canada apprendront sans doute avec plaisir que la direction a décidé d'inscrire une seconde chronique sportive à l'horaire quotidien, à compter du lundi, 24 mai.

Cette nouvelle chronique sera entendue tous les matins du lundi au samedi, de 8 h. 10 à 8 h. 15. Elle

a été confiée à M. René Lecavallier, annonceur bien connu et ancien joueur de hockey.

Tous les matins, les sportifs auront donc le loisir d'apprendre les résultats détaillés des joutes disputées la veille, au Canada et aux Etats-Unis. Et tous les jours, à 6 h. 25, M. Jean-Maurice Bailly continuera de nous présenter ses commentaires et informations sur les différents événements sportifs les plus marquants.

ARTISTES INVITES A RADIO-CANADA

LE DIMANCHE, 23 MAI

10:30 a.m. — Natalie Minunzie, mezzo-soprano

3:00 p.m. — Eileen Farrell, soprano

8:30 p.m. — Patricia Poitras, contralto et Jean Belland, violoncelliste

LE LUNDI, 24 MAI

7:45 p.m. — André Dassary, ténor

LE MARDI, 25 MAI

4:30 p.m. — Doris Provençal, soprano

LE MERCREDI, 26 MAI

4:30 p.m. — Patricia Poitras, contralto

9:00 p.m. — Arthur Leblanc, violoniste

10:30 p.m. — Oscar Natzke, basse

LE JEUDI, 27 MAI

4:30 p.m. — Lise Inabla, soprano

LE VENDREDI, 28 MAI

10:30 p.m. — Jean-M. Bussièrès, organiste

LE SAMEDI, 29 MAI

8:00 p.m. — Patricia Poitras, contralto

ARTHUR LEBLANC A RADIO-CARABIN

Arthur Leblanc, le grand artiste que l'Académie a donné au Canada et au monde, sera l'invité des Carabins à leur programme de mercredi, le 26 mai. Arthur Leblanc est considéré par la critique comme le plus grand violoniste canadien de tous les temps. Les nombreux récitals qu'il a donnés à l'étranger et la réception que lui a accordé la critique, partout où il a passé, confirment ce jugement de la critique canadienne. Mercredi, Arthur Leblanc jouera sur son célèbre violon d'auteur, un Stradivarius qui lui a été offert à la suite d'une souscription nationale. Les Carabins ont présenté au cours de la saison quelques-uns des plus grands artistes du monde. La venue du grand violoniste canadien, à la fin de la saison qui réunira des grandes vedettes comme Raoul Jobin, venant après Erna Sack, permettra à Radio-Carabin de terminer la série 1947-48 en beauté. Pour l'écouter: les postes du réseau français de Radio-Canada et les stations affiliées, mercredi soir prochain, à neuf heures.

CAUSERIES DU SAMEDI SOIR

Radio-Canada diffusera de ses studios à Montréal, les causeries suivantes, les samedis, 22 et 29 mai, à 7 h. 30 du soir:

LE 22 MAI —

REV. P. P. M. GAUDRAULT, O.P. — Le R. P. Gaudraulot donnera une causerie sur le cardinal Rouleau dont on célèbre le 22 mai, le 25e anniversaire de la consécration comme évêque de Valleyfield. Le conférencier évoquera des souvenirs autour de la vie du grand prélat canadien décédé il y a quelques années.

LE 29 MAI —

M. NICHOLAS TSMIRAS — M. Nicholas Tsimiras, chargé de cours à l'Université de Montréal, ancien chargé d'Affaires de Roumanie au Vatican, fera une causerie sur l'influence culturelle de la France en Roumanie et dans les autres pays balkaniques.

"LES NOCES DE FIGARO"

Radio-Canada termine sa saison annuelle d'opéra sur disques en vous présentant le samedi, 29 mai, à 2 heures de l'après-midi: "LES NOCES DE FIGARO", opéra en quatre actes de MOZART, livret de Lorenzo da Ponte, basé sur une comédie de Beaumarchais.

DISTRIBUTION:

LE COMTE ALMAVIVA

— Roy Henderson, baryton

LA COMTESSE

— Aulikki Rautavaara, soprano

SUZANNA

— Audrey Mildway, soprano

FIGARO

— W. Domograj-Fassbender, baryton

CHERUBINO

— Luise Helletsgruber, soprano

MARCELLINA

— Constance Willis, soprano

BARBERINA

— Winifred Radford, soprano

BARTOLO

— Norman Allin, basse

BASILIO

— Heddie Nash, ténor

Les Solistes, les Choeurs et l'Orchestre du Festival de Glyndebourne sont sous la direction de Fritz Busch

Figaro, valet du Comte Almaviva, va épouser Suzanne, femme de chambre de la Comtesse. Toutes sortes d'obstacles, dont plusieurs sont créés par le Comte libertin et jaloux, se dressent pour empêcher ce mariage. Mais Figaro a plus d'un tour dans son sac, il trompe le Comte et se tire d'affaire. Les imbroglios se dénouent et tout s'achève dans l'allégresse pour le plus grand bonheur de tous.

UN RECITAL DE OSCAR NATZKE

Un jeune artiste de la Nouvelle-Zélande, Oscar Natzke, sera entendu en récital au réseau français de Radio-Canada, le mercredi 26 mai, de 10 h. 30 à 11 heures du soir, au programme: "Les artistes de renom".

M. Natzke, qui fait actuellement partie de l'opéra municipal de New-York, a été surnommé le "forgeron chantant". Son père était russe et sa mère anglaise. Après des débuts laborieux en Nouvelle-Zélande, il obtint une bourse qui lui permit de quitter la forge où il travaillait pour se rendre à Londres et entreprendre des études musicales.

Depuis, il a chanté à plusieurs reprises au Covent Garden et a entrepris des tournées de récitals en Grande-Bretagne, en Amérique du Nord et en Australie.

Oscar Natzke a servi dans la Marine canadienne pendant la dernière guerre.

Pour son récital du mercredi 26 mai, Oscar Natzke a choisi des oeuvres de Handel, Mozart, Rossini, Beethoven, Tchaikowsky et Sir Granville Bantock.

LES JOYEUX TROUBADOURS

LUNDI à VENDREDI
11 h. 30 a.m.

LES CHANSONS

de

Rolande
DESORMEAUX

Lise ROY

et

Robert L'HERBIER

Lucien MARTIN

et son violon...

L'ensemble instrumental

de

Raymond DENHEZ

ICI, RADIO-CANADA

"LE SPORT"

à

C · B · F

★

8.10 à 8.15 a.m.

et

6.25 à 6.30 p.m.

du lundi au samedi

★

RADIO-CANADA

"Le Coin des Jeunes"

avec

Tante Lucille

et

L'oncle Raymond

— ★ —

à 10 HRES

Tous les samedis matin

à

RADIO-CANADA



Rédaction et Administration:
1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL
Tél.: PL. 4186 — MONTREAL

* "Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
Ministère des Postes Ottawa".



POUR la première fois, depuis sa création, le bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada siège, en séance plénière, à Montréal, depuis que le Comité parlementaire sur la radiodiffusion lui a recommandé de tenir des réunions publiques dans les divers grands centres du pays. Le bureau, cette semaine, se rassemble dans les salons de l'hôtel Windsor.

Son agenda est particulièrement important. Il contient des sujets de délibérations, qui pourraient modifier sensiblement l'avenir de la T.S.F. canadienne et son aspect particulier dans la province de Québec.

En voici quelques items.

PREMIERE SESSION DU BUREAU DES GOUVERNEURS, À MONTRÉAL

— Une déclaration officielle sur le futur immédiat de la télévision.

— La répartition équitable des diverses longueurs d'ondes pour l'image (canaux). Il en est six réservées à Montréal.

— Attribution d'un permis de radiodiffusion à un deuxième poste, à Hull.

— Attribution d'un permis de radiodiffusion à La Tuque.

— Attribution d'un permis de radiodiffusion à Roberval.

— Attribution d'un permis de radiodiffusion par fréquence modulée, au journal "Le Soleil", de Québec.

— Augmentation de puissance émettrice au poste CJAD, de Montréal. De 1,000 à 5,000 watts.

— Augmentation de puissance émettrice au poste CJBR, Rimouski. De 5,000 à 10,000 watts.

— Étude de la requête de l'Association des Postes privés aux fins de rescinder le règlement établi par la Société Radio-Canada et qui prohibe la mention des prix de vente dans les annonces commerciales.

— Examen d'une requête pour l'établissement d'un deuxième réseau français de la Société Radio-Canada, dans la province de Québec.

Voilà ample besogne pour occuper ces messieurs les gouverneurs, pendant leur séjour chez nous.

Ils sont aguerris au surmenage, ayant à régler des problèmes complexes, comme ceux que présente la T.S.F. d'un pays aussi étendu que le nôtre — et qui s'adresse à un peuple bilingue — peut et doit confronter, surtout à un tournant de son histoire, c'est-à-dire alors qu'elle se prépare à une grande transformation en ajoutant la vision à la parole.

RADIOMONDE s'honore de souhaiter — en qualité de seul journal radiophonique français de l'Amérique du Nord — la bienvenue en nos murs, à ces hommes d'administration, au jugement desquels les radiophiles ont confié la direction de l'industrie radiophonique.

René O. Bowin

Radio-Canada est disposée à instaurer la télévision

Le Bureau des gouverneurs de Radio-Canada, en assemblée à Montréal lundi dernier, le 17 mai, a annoncé que la Société était prête à instaurer la télévision au Canada dès qu'on aura trouvé le moyen de financer pareille entreprise.

Le Bureau prévoit un avenir splendide pour cet art nouveau dans notre pays et il désire en faire bénéficier le plus grand nombre possible de foyers.

Voici le texte de la déclaration:

La Société Radio-Canada a consacré beaucoup de temps à une étude approfondie de la télévision au cours des derniers mois. Elle a suivi de près les développements survenus dans ce domaine à l'étranger et elle a chargé quelques-uns de ses hauts-fonctionnaires de faire enquête sur place sur le fonctionnement de la télévision en Grande-Bretagne (BBC) où l'on a réalisé des progrès signalés, en France et ailleurs en Europe où les travaux de recherches se poursuivent, et aux États-Unis où les développements ont été rapides et étendus. Cette enquête, le Bureau des Gouverneurs l'a menée avec soin en regard des besoins et des conditions prévalant au Canada.

Le Bureau prévoit des possibilités immenses pour la télévision. A son avis, la télévision deviendra éventuellement un domaine important de la radiodiffusion jusqu'à peut-être supplanter partiellement la radio actuelle à certains endroits. Il croit que le Canada devrait emboîter le pas, surtout si l'on songe aux développements rapides qui surviennent aux États-Unis.

D'accord avec la politique fondamentale énoncée par le Parlement au sujet de la radiodiffusion, le Bureau croit que la télévision au Canada devrait se développer en vue de profiter au plus grand nombre possible de personnes,

que les fréquences devraient être utilisées dans l'intérêt public en aidant à stimuler les idéaux nationaux du Canada et non pas seulement en servant de relais à des émissions de l'étranger. Bref, le Bureau veut s'employer à assurer le maximum possible de télévision canadienne pour les Canadiens.

Le Bureau croit que le développement de la télévision par l'organisme national peut être de grand profit pour le Canada. Il croit qu'il devrait être possible de mettre les avantages de cet art nouveau à la disposition du public dans plusieurs régions de notre pays, d'ajouter de l'agrément visuel des foyers, et, éventuellement, de relier ensemble plusieurs régions du Canada par l'image aussi bien que par le son. Il croit que la télévision bien dirigée offre des possibilités énormes dans le domaine culturel et éducatif.

Le Bureau prévoit que pour développer la télévision au Canada, il faudra résoudre plusieurs problèmes notamment d'ordre économique. Essentiellement, la télévision est beaucoup plus dispendieuse que la radio sonore. L'état clairsemé de la population canadienne rendra son coût per capita beaucoup plus élevé que dans les autres pays.

Toutefois, après mûre réflexion, le Bureau croit que d'ici quelques années le réseau national pourrait développer la télévision et en faire bénéficier un bon nombre de régions grâce à l'aide financière que procureraient des permis d'appareils-récepteurs et quelques recettes commerciales. Le Bureau croit donc que l'on devrait imposer un permis aux récepteurs de télévision.

(Suite à la page 18)



"Pour moi, ça va être un Prix d'Héroïsme Dow"

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

J'pense tout haut...

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »

(avec excuses à M. de Maisonneuve)

par Lord Oh! Oh!



L'émission de CKAC "EN PARCOURANT LES MAGASINS" vous est offerte tous les matins, sur semaine, à 9 h. 30 avec Anne Richard et Jacques Catudal. Les ménagères ont particulièrement intérêt à sintoniser CKAC régulièrement pour ce programme, car Anne Richard vient chaque jour leur faire part des grandes aubaines dans nos grands magasins montréalais. C'est à la fois une émission intéressante et profitable puisque la vedette du programme vous aide chaque fois dans vos emplettes quotidiennes.

ARTICLE DOUZE A CKVL

DENIS DROUIN est l'artiste invité à ce meeting hebdomadaire de la bonne humeur, de la musique et de la galeté. Les vedettes régulières de l'émission, auxquelles s'ajoute, pour cette semaine seulement, ANDREE SIMARD, seront toutes au rendez-vous. FERNAND ROBIDOUX en profitera pour reprendre, sur demandes répétées, une composition canadienne signée Ray Lévesque-Fernand Robidoux: VOUS ETES POUR MOI... GIL-

LES PELLERIN affiche sa bonne humeur et son entrain coutumiers... tandis que le maestro MAX CHAMITOV vous endiablera au rythme boogie-woogie.

Les personnes qui assistent à l'émission, radiodiffusée depuis la salle Saint-Stanislas, 1371 est, rue Laurier, profitent en même temps d'un spectacle cinématographique complet. Les portes de la salle ouvrent à 8:00 p.m. et ferment à 8:45 p.m. Pour y assister: cinq capsules de liqueurs CHRISTIN. Pour l'écouter: CKVL: vendredi soir, 9:30-9:55 p.m.

Le fils de Joe a vécu en fin de semaine le plus grand jour de sa vie.

J'ai vu cela de mes yeux. Mais, il faut laisser à Joe de raconter lui-même ce grand drame, car, pour lui, ce fut une tragédie que cette première étape dans l'existence de son enfant.

Je reproduis donc textuellement la page de son "journal" en date du 16 mai.

* * *

Il est dix heures. Il dort dans la chambre presque obscure. Le reflet bleu de la veilleuse sous la statue glisse sur sa tête blonde. Le poing droit est refermé au sommet de l'oreiller. Il suce encore son pouce. Dans le vif, le gâteau est encore là sur la table avec ses sept chandelles roses, recroquevillées et un peu noircies: six chandelles pour ses six ans, et une pour sa première communion, a-t-il insisté!

Avant de fermer les yeux, il chuchotait: "Je suis plus pesant, Papa... le bon Jésus est en moi!"

Six ans, il a fait sa première communion ce matin. Dans un gala de musique douce, de blancheur, de feux de cierges. Devant sa petite sœur étonnée par la grandeur du spectacle. Devant sa maman. Devant moi, son Papa. Son papa qui ne vit à peu près rien du Grand instant... Le chant des enfants, les souvenirs d'une autre première communion d'autrefois, cette joie innocente sur le visage d'un enfant. J'ai enfoui ma figure dans mes mains et j'ai pleuré quand il est revenu vers le banc, les mains jointes sur son cœur, un regard d'une étrange et bouleversante tendresse vers moi, vers la petite, vers sa mère. Je n'ai jamais rien vu de tel, jamais connu tel bonheur (et, pourquoi?)... telle mélancolie.

Maintenant, il dort pendant que je le regarde. Là, dans le lit chaud, avec ses rêves et ses anges, il me donne une impression de totale impuissance. Il m'appartient encore un peu, pour quelques heures,

car quand les ombres épeurantes de la nuit descendent et que le silence vous glace un peu, les petits enfants sont réchauffés et contents de retrouver leur papa. Là, dans leur chambre, ni ses professeurs, ni ses petits amis, ni la vie, ni le bon Dieu lui-même ne cherchent à me l'enlever.

Il a six ans. Il a fait sa première communion ce matin.

"C'est le plus grand jour de ma vie", me disait-il ce matin, comme nous marchions vers l'église, lui, rayonnant et bien peigné, son petit livre de messe à la main.

"Qui t'a dit ça?" lui demandai-je stupidement, comme si ce n'était pas vrai.

"C'est le Frère, Papa. Jésus vient dans mon cœur ce matin", me répondit-il dans un sérieux où il y avait un peu de reproche et qui me bouleversa.

Le plus grand jour de sa vie. Celui où il me quitte.

Oh, oui! Il me quitte aujourd'hui cet enfant qui se sent ce soir "si pesant" et que je ne pourrai peut-être plus bercer.

Ce matin, ce sont les Frères qui lui ont montré à se mettre à genoux à la balustrade. Ce sont eux qui lui ont montré les prières qu'il balbutiait sur les grains du chapelet. C'est le prêtre qui lui a donné l'hostie blanche, le Pain de sa nouvelle vie.

Il m'a bien donné ce regard d'infinie tendresse quand il est revenu vers le banc. Mais, une fois la cérémonie terminée, c'est vers eux qu'il est allé, c'est à eux qu'il a le plus parlé, c'est en eux qu'il avait confiance à l'aurore de sa nouvelle route.

Il m'a embrassé au retour à la maison. Il a embrassé la petite qui pleurait sans savoir pourquoi, probablement parce que j'ai été la chercher à la balustrade quand elle voulait, elle aussi, peut-être connaître ce grand mystère de bonheur des autres petits. Il a embrassé sa maman, plus longuement que moi, m'a-t-il semé.

Puis, après le gâteau et ses sept chandelles, il est sorti en vitesse avec son livre de messe, son chapelet neuf, ses images, ces choses pieuses qu'on lui avait données... Il est allé montrer cela à tous les voisins de la rue, au laitier qui s'amenait, au monsieur d'en face à qui je disais seulement l'autre jour, d'un perron à l'autre, que son garçon n'était pas aussi fin que le mien.

J'aurais voulu l'amener prendre une marche à travers la petite ville, parader fièrement avec ce beau bonhomme tout endimanché et bien pressé.

Mais non! Il ne m'appartient plus. Après la visite aux voisins, il enleva son veston, passa un gilet, garda ses pantalons et ses souliers neufs. La nature le rappelait. Je le vis qui escaladait les branches monstres de l'orme tombé au bord de la rue. Je le vis manquer l'équilibre, tomber tête première. Je courus vers lui. Il se releva de lui-même. Sa culotte était déchirée, une grande égratignure saignante s'égratignait de sa cuisse nue au mollet.

Il ne pleura pas, car c'est maintenant un grand garçon. Ce n'est plus un bébé. Pourquoi allais-je me mêler de ses affaires?

Le dernier prestige que j'eus apparemment sur sa vie de bébé, ce fut quand, la veille, il tourna longuement autour de moi. J'eus alors l'intuition vive qu'il avait un gros problème sur son petit cœur. Et ce qu'il me fallut de diplomatie, de finesse, de caresses, de mots tendres, pour conquérir finalement son grand secret.

Pauvre petit. Il avait à se confesser avant de recevoir le bon

Jésus. La première confession de sa vie. Et, dans la confusion de toute la grande semaine préparatoire, il avait compris que c'était à son Papa qu'il devait dire tous ses péchés... les gros péchés qu'on fait à six ans: tirer les cheveux de sa petite sœur, avoir poussé son verre de lait en bas de la table dans un moment de mauvaise humeur, avoir crié: "grosse folle!" à la petite fille haïssable du bout de la rue... Il insista pour me dire ces deux ou trois péchés dans le creux de l'oreille. Je pus finalement l'arrêter, lui faire comprendre que je n'avais pas le pouvoir de confesser.

"Mais", me dit-il, "si je dis ça au Frère, il va m'ôter des points!"

Il avait mal compris tout le problème. Et, quand il revint de l'église cet après-midi là, il était tout transfiguré.

"Papa", me dit-il tout rayonnant, "le curé m'a donné cinq 'Je vous salue, Marie'."

Il était tout fier de s'en tirer à si peu de frais pour ses épouvantables crimes.

Tout le reste de la journée néanmoins, il rôda seul au trottoir de la rue, refusant de jouer près de la chevelure de la petite, à bonne distance de la petite gamine du bout de la rue.

Histoire de ne pas succomber à la tentation.

* * *

Mes souvenirs les plus cuisants de "la plus grande journée de sa vie":

L'éclat des yeux de mon fils, ce quelque chose d'infiniment pur et beau quand il revint vers mon banc avec le petit Jésus dans son cœur... La lippe de sa petite sœur quand j'allai la chercher à la Sainte Table. Pourquoi refuser une petite hostie blanche à un si petit cœur, quand à moi on l'offre?... Le Frère, son professeur, qui servit la messe de première communion de ses jeunes élèves, qui tint la nappe sous le menton du petit quand le prêtre s'approcha avec le calice. Quelle immensité de consolation et de bonheur doivent avoir ces hommes à ces moments où leur long et pénible travail est consacré!... Le chant des nonnes et la flamme tranquille des cierges dans le sanctuaire... Les images d'une autre première communion, autrefois, dans l'église de mon village qui me revenaient étonnamment précises...

* * *

Ce soir, j'ai pu le causer quelques minutes. Il était revenu à moi, pour quelques heures.

Le prédicateur a parlé ce matin de la vocation qui éclot parfois dans ces cœurs si jeunes. J'ai demandé au petit ce qu'il allait faire quand il serait grand. J'attendais la plus fière réponse de lui. Il serait un grand médecin, un général, un prêtre peut-être. Avec sa nouvelle grâce, son idéal devait avoir subitement évolué.

Il hésita longuement. Puis comme à quatre ans, comme à cinq ans... à six ans, bon Jésus ou non dans son cœur, il me dit: "Papa, je vais être conducteur d'un camion de déménagement". Puis, comme pour expliquer la pensée de son bon petit cœur, il ajouta: "Quand tu voudras aller en ville, je te laisserai asseoir sur le siège avec moi, sans payer".

* * *

Il dort maintenant dans la chambre presque obscure. Le reflet de la veilleuse joue sur ses joues rouges. Il suce encore son pouce. C'est encore un bébé, mais demain et dorénavant il va s'excuser, en prétextant qu'il est trop pesant avec le bon Jésus dans son cœur, pour que je ne le berce plus.

Pauvre moi!

"L'Art dans les Fleurs"

La Patrie Fleuriste
108 Est. Ste-Catherine
Livrison partout
directement de
notre serre chaude
PL. 1786

Exclus le Jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 00

ROUGE Tulipe Noire
Adhérent et discret il vous fera des lèvres de framboise et ravivera le charme de votre sourire. Vous serez chaque jour plus séduisante. La vie est à vous si vous savez être belle.

TULIPE NOIRE
DE CHENARD

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour... numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00
13 numéros \$1.00

N.B. - Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT



RADIOTAGES



JE N'AVAIS JAMAIS PENSÉ QUE LA LANGUE FRANÇAISE AURAIT PU AMENER UN TEL DUEL SUR LES LIAISONS ENTRE « ROGER BAULU », « RUDEL TESSIER » ET « LORD OH ! OH ! » !



« GEORGES L'ÉCUYER » DONT LES TEXTES CHLPIENS SONT TOUJOURS EXCELLENTS, REVIENT AU TRAVAIL APRÈS UNE INDISPOSITION QUI L'A RETENU À LA MAISON DURANT PLUSIEURS JOURS !...



dimanche



lundi



mardi



mercredi



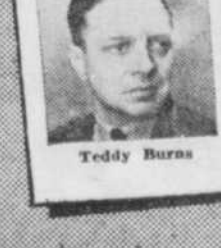
jeudi



vendredi



samedi



cette semaine

Le Billet de Jean Desprez

Un bien gros bonjour!... C'est beau l'avion! Dans une heure et demie, voilà que l'on vous transplante de la Capitale française à la Capitale anglaise. Court voyage de fin de semaine. Histoire d'aller voir ce Londres d'après-guerre. Croyez-moi, j'enlève mon chapeau devant les Anglais. Ce qu'ils ont pris, les pauvres, comme bombardements!... Il y a encore de grandes échancrures partout! Ça nous donne froid dans le dos, à nous, les veinards d'Amérique. Disons brièvement qu'en deux jours (grâce à l'initiative et à la gentillesse de notre Paul Dupuis) il m'a été donné de voir, non seulement toute la ville, mais d'assister à une pièce de théâtre "Frenzy" une traduction d'une oeuvre suédoise. Quelque chose d'extraordinaire comme mise en scène et interprétation... de visiter les studios de J. Arthur Rank, où Dupuis vient de terminer un autre film... de visiter la "Nations Gallery"... l'abbaye de Westminster... de prendre le cocktail avec Edwige Feuillère qui tourne actuellement là-bas, et de dîner avec des Anglais bien intéressants.

Malheureusement, j'ai raté la BBC. On ne doit vraiment pas aller à Londres en fin de semaine. Tout est fermé. Ces messieurs ne travaillent pas. Et visiter les studios en touristes, voir des microphones à travers une glace, non, ça ne me disait rien. Les gens qu'il m'aurait plus de connaître, eh bien, je ne sais pas où ils étaient en fin de semaine.

Conclusion: si vous n'avez que trois jours à disposer pour un voyage en Angleterre, ne choisissez pas le "week end", vous vous croiriez à Toronto.

Je rentre à Paris, à cause d'une "grande séance" organisée par "l'Ecole Supérieure de Français à l'Etranger" dont je suis ancienne élève. Ces étudiants de la Sorbonne donnent chaque année un spectacle. Je voulais en être à titre de spectateur, mais voilà que la direction réquisitionne mes services. Il n'y a pas de numéro canadien au programme de la soirée. Bon!... des Canadiens, ce n'est pas ce qui manque à Paris!... On me demande un numéro de quinze minutes. Moi? dire des vers du répertoire canadien durant quinze minutes? Non. J'ai une meilleure idée. On leur présentera un aperçu panoramique de ce que font nos jeunes actuellement à Paris. Tout cela en numéros éclairés. Impossible d'avoir Jean Gascon en tournée actuellement avec la troupe de l'Athénée. Même chose pour Jean-Louis Roux, qui joue quelque part, dans le midi... Mais de ceux qui sont à Paris, personne ne refuse. Au programme, donc: Colombe Pelletier et Raphaël Mazelle clarinetiste, jouent un extrait de "Divertissement" d'Emilien Allard; Roger Gosselin chante "La fille de notre voisin" du folklore harmonisé par Lionel Daunais; Roger Garceau dit un poème d'Eloi de Grammont tiré d'une plaquette qu'il vient de publier à Paris, et aussi un poème de Janine Lajoie extrait de "L'Aube Noire" qui a de grosses chances d'être publié bientôt (on présente les deux jeunes poètes au public); Jeanne Desjardins soulève l'enthousiasme avec une chose bien jolie, encore de Lionel Daunais, et qui s'intitule "Mon coeur, qu'est-ce que tu faisais"; et finalement Gilles Lefebvre, violoniste, accompagné par Colombe Pelletier, joue une pièce d'André Mathieu. Et tout cela en une quinzaine de minutes avec une présentation à la va-vite qui a paru intéresser les maîtres et les élèves de l'Ecole.

C'est bigrement vrai qu'ils ont du talent, nos jeunes Canadiens! Il ne faut jamais perdre une occasion de le dire, et surtout de les faire connaître. Parlons un peu théâtre, maintenant!... Imaginez une troupe com-

posée surtout de tragédiens, de dieux classiques, qui se permet de mettre à l'affiche, entre Hamlet et Les Fausses Confidences, le fameux vaudeville de Feytaud: "Occupe-toi d'Amélie!" Il ne fallait pas rater ça... La troupe de Jean-Louis Barrault & Madeleine Renaud au théâtre Marigny a ramené le pion aux comédiens du Palais-Royal. Ce fut enlevé dans un mouvement de tonnerre de Dieu, par des comédiens qui nous ont comblés d'aise avec leur brio endiablé, dans des costumes rococos autant que jolis. Un petit peu moins bien réussis les décors, par exemple!

Au Vieux-Colombier, l'exquis conteur qu'est Marcel Aymé fait courir tout Paris. C'est sa première pièce. On dit qu'elle fut écrite en 1932. On dit qu'elle a été refusée par maints directeurs. C'est une sorte de Madame Bovary vingtième siècle, cette Lucienne!... Le titre de la pièce: "Lucienne et le Boucher". Il paraît qu'elle a choqué certaines gens... évidemment il est des vérités que les femmes n'aiment pas entendre, même si ça ne s'adresse pas directement à elles. J'ai eu une drôle d'impression alors qu'invitée chez de bien charmants parisiens, j'arrive au moment où l'on discutait justement la fameuse "Lucienne". Une dame, pourtant intelligente, avoue qu'elle est sortie avec son mari après le deuxième acte. Je reste un peu interdite. Je venais justement de m'emballer au sujet de cette pièce. Mais voilà que notre gracieuse hôtesse, se tournant devant un monsieur taciturne: "élegant, qui avalait son potage en silence; voilà qu'elle lance: — "Et vous, Lemarchand, qu'est-ce que vous en pensez?" Non, sans blague, je n'avais pas comme voisin de table le célèbre Jacques Lemarchand, critique dramatique au journal "Combat", celui-là même que je considère comme un des meilleurs juges de la question théâtrale à Paris! Celui-là même dont je devore quotidiennement les articles!... Voilà ce que c'est que de ne pas prêter attention quand on vous présente les gens!... Monsieur Lemarchand me jette un regard en biais, il sourit à son hôtesse et dit tout simplement: "Ma critique paraîtra demain matin, mesdames". Vous pensez si j'avais hâte d'ouvrir "Combat" avec mon café, du lendemain!... Parce qu'on a comme ça des petits froids dans le dos à l'idée qu'on pourrait être une gourde, et se tromper sur la valeur de quelque chose. On a souvent cette frousse dans une ville où l'on rencontre tellement de gens plus intelligents que soi!... Je ne fus pas une gourde. Monsieur Jacques Lemarchand a écrit, sur "Lucienne" exactement ce que j'en pensais. Ouf!...

La dernière pièce de Jean-Paul Sartre n'a rien à voir avec ses oeuvres précédentes, même si c'est toujours une thèse qu'il développe. Avec "Les Mains Sales", il aborde la veine politique. Non seulement il l'aborde, mais il fonce dedans. Ah! c'est beau un pays où l'on peut se permettre de parler librement! Je vais laisser à Jean-Louis Roux, le soin d'en faire la critique un de ces jours. Mais vous connaissez par leurs films, François Perrier et André Luguet? Quels acteurs à la scène! Quelle force, quelle puissance dans la composition du chef communiste campé par Luguet! Quelle justesse, et quelle simplicité de moyens grandiosement exploitées par François Perrier dans le rôle d'un "pur" qui voit crouler autour de lui les belles théories dont on l'a gargarisé lorsqu'il était simple militant, et pour lesquelles il veut mourir quand il les voit, non pas trahies, mais déformées par les nécessités du moment. Ah! le communisme actuel est loin du pur marxisme! C'est à vous dégoûter d'être révo-



Parmi les artistes qui seront en vedette à CKAC, la semaine prochaine au programme LE JOCKEY DU JOUR, on entendra Marjolaine Hébert, l'invitée à la présentation de lundi le 24 mai, et Jean Lalonde pour le programme du jeudi 27 mai. Cette émission quotidienne est entendue tous les matins à 11 h. 30.

GO, LE BAL DES COPAINS par LISE ROY. Pour l'écoute: CKAC et postes affiliés, vendredi soir, 8:30-8:55 p.m.

lutionnaire! Un acte de plus et on donnerait raison à la Monarchie! Bonjour, assez bavardé pour ce soir... Oh! pour ceux-là qui pourraient être intéressés de savoir: Roger Garceau s'embarque le 9 juin sur le Queen Elizabeth, Eloi de Grammont et... Jean Desprez monteront à bord du de Grasse le même jour!... A bientôt donc en chair et en os.

Jean DESPREZ

PRIX D'HEROISME

C'est une parade des plus grands succès de la musique populaire, servis avec brio par FERNAND ROBIDOUX, LISE ROY, LUCIEN MARTIN, son violon magique et son orchestre... C'est en même temps un hommage à l'héroïsme de l'un des nôtres, dont l'action d'éclat est relatée par JACQUES DESBAILLETS. A l'affiche vendredi soir prochain: MOI SI J'ETAIS VOUS, LIBELLULE et LE DINDON DIGNE par FERNAND ROBIDOUX... et DOMIN-

Le rédacteur en chef de "Radio" élu président

M. V. Frank Segée, le rédacteur en chef de "Radio" de Radio-Canada, vient d'être élu président national de la Canadian Industrial Editors Association et vice-président pour le Canada de l'International Council of Industrial Editors. Ces associations groupent des rédacteurs de magazines de personnel qui atteignent un groupe d'environ 40,000,000 de lecteurs. Le magazine "Radio", publié dans l'intérêt du personnel de Radio-Canada, est une revue mensuelle bilingue qui en est à sa quatrième année.

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. Plateau 4188 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Parole" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.

DÉFINITIVEMENT

UNE SEULE SEMAINE CETTE SAISON!

Réouverture le 11 Septembre

"TIT-COQ"

PIECE EN TROIS ACTES DE
GRATIEN GÉLINAS

Soirées du 23 ou 30 mai et matinée du 30 mai
\$2.40 — 2.00 — 1.65 — 1.35 — 1.10 (taxes incluses),
Matinée du samedi 22 mai:
\$1.65 — 1.35 — 1.10 — 0.95 — 0.80 (taxes incluses).

AU MONUMENT NATIONAL
CONTROLE OUVERT DE 10 A.M. A 6 P.M.
Plateau 4111

L'ARTISTE DE LA RADIO

Montréal fut longtemps la ville bourgeoise par excellence. La ville où il n'y avait ni bohèmes, ni artistes, ni poètes, ou si peu. Enfin, depuis Maisonneuve jusqu'à Médéric Martin, en passant par Lambert Clousse et Marie Scapulaire, les citoyens marquants de notre ville eurent, au moins la satisfaction de pouvoir se dire que notre ville ne faisait pas trop parler d'elle et qu'elle ne connaissait pas cette effervescence de mauvais aloi que peut causer un "milieu artistique". Sans doute, les grands personnages dont je viens de parler se savaient-ils à l'occasion donner la réplique, et les mots historiques sur les arbres changés en Iroquois et sur les gondoles du Parc Lafontaine qui devaient se multiplier par les moyens naturels en sont-ils des exemples éclatants, mais on doit cette justice à ces hommes éminents qu'ils n'ont jamais donné plus qu'il ne faut dans le genre cabotin. Des historiographes pointilleux m'en voudront de ne pas avoir poussé mon analyse de la question au-delà de la fondation de Ville-Marie, mais malheureusement, les Relations du voyage de Jacques-Cartier à Hochelaga et les archives de Caughnawaga ne contiennent aucune mention d'une activité dramatique à Montréal avant 1642. Nous devons donc demeurer là-dessus dans un doute prudent.

Toujours est-il que vint un jour où notre bonne population se prit de l'idée plus ou moins intelligente d'être elle-même ses administrateurs. Ces premières élections municipales peuvent être considérées comme la première comédie qui se soit jamais jouée dans nos murs. Elle constituait l'aurore de la vie dramatique à Montréal, aurore dont je me garderais bien d'ailleurs de dire si elle était rouge ou bleue, ou "caillie", suivant l'expression consacrée par nos hommes d'Etat. Mais nos Montréalais sensibles et du reste, assez ennuyés de la monotonie de leur existence, prirent vite goût aux choses du théâtre. C'est alors que se formèrent les premières troupes de comédiens extra-politiques. On jouait devant un public jamais lassé ce grand drame psychologique que tout un peuple a bûché sous le titre "Les deux orphelines", chef-d'œuvre de notre production dramatique qu'un Alexandre Korda portera sans doute un jour à la connaissance des nations par le truchement du cinéma. Un exégète un peu perspicace découvrira certainement le mythe profond que recèlent "Les deux orphelines"; quant à moi, j'ose à voir une représentation géniale des deux grandes races qui peuplent le Canada, séparées toutes les deux de leurs-mères-patries, et soumises aux sollicitations continuelles d'individus mal intentionnés qui ne sont nuls autres que les Etats-Unis. Mais je répète que cette opinion est tout à fait personnelle. Il se peut fort bien qu'un jour, on rapproche les malheureuses fillettes des Antigones et des Phédres de l'Antiquité. Mais l'admiration me fait perdre le fil de mon discours. Avec "Les deux orphelines", il arrivait aussi qu'on monte de temps à autre "L'Aiglon" ou les pièces de Courteline. La grande Sarah Bernhardt, la "Divine" comme l'appelaient les journaux qui lisaient nos grands-pères interloqués, promena même un jour ses jambes maigres sur les planches de nos théâtres.

Ce fut alors que le théâtre se vit soudain pulvérisé par les premiers films de Charlie Chaplin. Il faut avouer que la concurrence

était déloyale. Notre public, après avoir tant pleuré, sentait un besoin plutôt intense de rire un bon coup. Le cinéma s'avéra vite capable de fournir toute la fiction dont pouvaient avoir besoin les Montréalais. Cette période est extrêmement sombre pour ce qui est du théâtre chez nous. Même si les dames du Sacré-Coeur montaient de temps à autre Athalie ou Esther, on peut dire que la scène était désertée à Montréal.

Vint la radio... Dès que le pionnier des postes français de la région de Montréal prit sur lui de faire jouer des drames à la radio, tout changea, comme sous l'effet du bâton magique de la fée T.S.F. On peut dire sans exagérer que c'est grâce à Monsieur Marconi s'il y a un monde artistique présentement à Montréal.

A mesure que le nombre des postes émetteurs augmentait, qu'on variait les programmes, et que la radio pénétrait les différentes couches de la population, on voyait se former ce petit cosmos assez singulier que constituent les artistes de la radio à Montréal. De ce milieu, on a dit beaucoup de mal en général, et beaucoup de bien en particulier. Que doit-on penser de tout cela? Chacun est libre d'avoir ses idées là-dessus, et je n'ai pas l'intention de manier ici ni l'encensoir ni le martinet. Ma seule idée est d'étudier froidement le phénomène.

En général, l'artiste de la radio a été mené vers cette carrière par le hasard. Il pensait au début à toute autre chose. Mais la puissance aspirante et foulante des gros cachets que distribuent les commanditaires a vite fait de faire dévier ce brillant jeune homme ou cette exquise jeune personne vers les ondes. Notre radio s'est aussi augmentée de tout ce qui restait des vieilles compagnies du temps glorieux des "Deux orphelines", et de tout ce que pouvait fournir le vaudeville de notre grande "Poune". Je passe évidemment sous silence les importants apports de l'immigration française à cette activité artistique si importante chez nous; qu'il me suffise de dire, au risque de tomber d'accord avec tout le monde, qu'elle contenait du meilleur et du pire.

Avec cette composition disparate, notre monde de la radio n'en groupe pas moins à peu près tout ce qui compte à Montréal dans le domaine artistique. C'est un milieu assez fermé, où règnent à un degré inouï la compétition et les vindictes qui s'intègrent si harmonieusement dans toute vie artistique. On y consomme quotidiennement le prochain, soit en le débitant par potins, soit en croquant d'un coup toute sa réputation. Les artistes sont les mêmes sous tous les climats. Au reste, on trouve dans ce milieu beaucoup de talent et d'intelligence, sinon beaucoup de modestie et de mesure. Lorsque par hasard je me permets quelque critique d'un programme quelconque, (et souvent moins que quelconque) il m'arrive de recevoir une diatribe furibonde de l'auteur ou d'un interprète qui voit dans mes paroles quelque chose comme un blasphème.

Chose curieuse, dans notre monde de la radio, on parle beaucoup moins de radio que d'autre chose, de théâtre par exemple. Presque tous nos jeunes comédiens louchent vers les planches, et ce strabisme s'accuse de plus en plus. Si le public voulait bien se donner la peine d'être intéressé, je crois bien que ce n'est pas deux, mais dix ou vingt troupes qui pousseraient comme par miracle à Montréal. Il y a aussi la littérature, dans laquelle glissent un nombre important de nos scripteurs. En somme, on peut dire que la T.S.F. a fait un bien immense, aux arts à Montréal, ne serait-ce qu'en permettant à des artistes d'exister matériellement.

Pierre LEFEBVRE

LES AMIS DE L'ART

EVENEMENTS ARTISTIQUES:
Jeudi le 20 mai, à 8 h. 45, au Conservatoire de Musique de la Province, musique de chambre avec le concours de Noël Brunet, Roland Leduc, John Newmark, assistés de Joseph Mazella, corniste. (Entrée libre pour les Amis de l'Art sur présentation de leur carte de membre). — Au Plateau, samedi le 22 mai, Matinée Symphonique.

EXPOSITIONS:
Au Secrétariat des Amis de l'Art, le dimanche de 2 heures à 5 heures de l'après-midi, le public est invité à visiter une exposition d'œuvres de Lorne Bouchard, A.R.C.A., Jean Langlois, Norman Leibovitch, Jacques Gagnier, Paul Perron, Marcelle Clark, Françoise Bastien, Roger Laflamme et Hector Shanks. — A l'Ecole Cotnoir Capponi, 1231, ouest, rue Ste-Catherine, les 2 et 3 juin, de 2 à 9 heures du soir, exposition annuelle des Travaux des élèves civiles et vétérans.

GROUPES:
En téléphonant à Madame A. Myette, FR. 8200, on peut organiser des groupes pour visiter l'Ecole des Arts Graphiques, l'Ecole des Arts et Métiers, l'Atelier de l'Association canadienne-française des aveugles, l'Ecole du Meuble, les studios de danse Mary Beettes, Gérard Crevier, Morenoff, Madame Jean-Louis Audet.

LAISSEZ-PASSER:
Le Château de Ramécay, Musée de l'Eglise Notre-Dame, Musée Historique.

AVANTAGES:
La Maison Archambault accorde un prix spécial aux membres qui achètent les disques Pathé et Pacific dont nous avons le catalogue. — Le Digest Français consent aux Amis de l'Art sur tout abonnement pour une période de un an, une généreuse remise. On peut s'abonner à Ciné-Service qui renseigne le public sur les films de la semaine en s'adressant aux éditions Caritas 2282 rue Souvenir, WI 6114.

Les Amis de l'Art devraient se faire un honneur de porter leur insigne. On peut se le procurer au Secrétariat.

Pour tous renseignements, s'adresser à nos bureaux, 3815, Caillia Lavalée, FR. 1119.

RECITAL DE N. MINUNZIE

Le récital que diffusera le réseau français de Radio-Canada le dimanche 23 mai, à 10 h. 30 du matin, a été confié à un jeune mezzosoprano de Vancouver, Natalie Minunzie.

Mlle Minunzie, qui est âgée de 19 ans, est née en Alberta de parents d'origine italienne. Il y a trois ans, elle a fait ses débuts comme soliste avec l'Orchestre symphonique des jeunes de Vancouver. L'année suivante elle remporta une bourse au Conservatoire Royal de Toronto. A l'heure actuelle, elle poursuit ses études au Curtis Institute de Philadelphie.

Pour son concert du 23, Mlle Minunzie a choisi des œuvres de Mozart, Schumann, Mehler, Duparc, Chausson et Warlock.

MUSIQUE TZIGANE

Voici le programme de l'émission "Musique Tzigane" que diffusera le réseau français de Radio-Canada, le jeudi 27 mai, à 8 heures du soir:

Orchestre: Danse Hongroise No 4 de Johannes Brahms;
Chant: Le vent m'a dit une chanson, de Lothar Bruhne;
Orchestre: Danse tzigane de Tivador Nachez;
Chant: Violon joue moi ta mélodie — de Eudore Rancurel;
Orchestre: Danse slave de Anton Dvorak;
Orchestre: Qui t'a embrassé (tango) de Lothar Bruhne.
Chanteuse: Yolande Turgeon;
chef d'orchestre: André Durieux.

A propos des émissions anglaises et de notre culture française

Des procédés d'échange de "slangs" et de barbarismes qui se valent. — Ce que dit une étudiante canadienne-anglaise des émissions d'expression française.

par Léopold Houlté, M.S.R.C.

Beaucoup de radiophiles de langue française écoutent les émissions provenant de postes outre-frontière. Mais il est avéré que des radiophiles de langue anglaise écoutent aussi les nôtres. Les uns parce qu'ils connaissent notre langue, les autres parce qu'ils veulent l'apprendre ou ne point l'oublier. L'abus des "slangs" autant dans les sketches d'une langue que dans l'autre, les rend ou plutôt risque de les rendre inintelligibles surtout pour les auditeurs de langue anglaise. Ceux qui parmi ces derniers s'en tiennent strictement à la "grammar school" pour l'étude du français nous reprochent les tendances, vers le patois, d'une classe qui devrait, par-dessus tout, posséder un bon vocabulaire, l'art de dire et surtout ne pas copier le genre "lousy", c'est-à-dire le genre pouilleux de certaines émissions d'ébauche new-yorkaise.

Des conversations ici et là nous permettent de dépister les goûts ou la curiosité des deux éléments pour telle ou telle émission. Tout évidemment dépend de la culture des auditeurs. Les uns en ont assez des histoires du "Middle West" et des farces de "Charlie McCarthy" pour ne plus considérer que les toiles d'un fond social ou traditionnel ou mieux familial comme, par exemple, Ozzie Harriet, Amos and Andy, Fibber McGee and Molly et le Lux Theatre ont des adeptes parmi les Canadiens français, bien que celui-ci, le Lux Theatre, n'est qu'une fresque adaptée du cinéma et qu'il ne vait que par le prestige des comédiens d'Hollywood. En échange, quels sont ceux de nos concitoyens de langue anglaise qui suivent nos programmes? On me répond que le romancier fleuve signé par les nôtres ne diffère guère de celui abondamment versé aux auditeurs américains. Si curieuse que cela puisse paraître, un camarade, écrivain et essayiste anglais, estime que les auteurs ou scripteurs se sont inspirés, ou plutôt sont guidés inconsciemment par un genre comme celui du romancier H.-G. Wells en faisant évoluer l'action dramatique en multiples phases. L'intérêt, dit-il, en évoquant Wells, ne peut se concentrer que sur un seul sujet comme sur un sketch mais doit s'éparpiller sans gêner l'action principale sur beaucoup de personnages et même sur plusieurs intrigues. Naturellement, il faut nous mettre en présence "de types vraiment vivants, des types complexes bien étudiés et éclairés sur toutes leurs faces". Nous sommes loin de Charlie McCarthy, symbole en carton-pâte d'un esprit facile de ce que l'on s'imagine être son genre de calembour. Ainsi donc, un ro-

man n'est jamais trop long. Voilà pourquoi les auditeurs de langue anglaise peuvent s'intéresser, par exemple, à des récits comme ceux de Claude-Henri Grignon, de Robert Choquette, de Louis-Gérard Morisset et de Henry Deyglun dont les personnages nous sont des familiers, — familiers qu'on aime ou qu'on n'aime pas.

Une étudiante du McGill me dit qu'elle avait suivi pendant quelque temps dans le méandre de sa pingrerie notre Séraphin Poudrier mais qu'elle avait renoncé à l'écouter parce que Donald était une "silly girl". Elle se demande pourquoi Grignon n'ébaucherait pas un petit centre, comme Reno, où toutes les Donalds de la terre pourraient venir briser leurs chaînes! "That means something".

Plusieurs de ses camarades, ajoute-t-elle, écoutent avec attention les émissions d'expression française, les discutent, parfois les fustigent quand les barbarismes deviennent ou leur semblent devenir tout simplement du baragouinage. "Mais ces scories de langage n'ont rien d'aussi affligeant que ce que nous lançent chaque jour les studios américains. Plus les choses vont, plus nous nous éloignons du parler d'Oxford. Et ces choses sont telles qu'un auteur anglais a cru devoir donner une version dite américaine afin d'être compris de ce côté-ci de l'Atlantique". Cet auteur avait sans doute le sens de l'humour. "Je plains mes amies canadiennes-françaises qui veulent apprendre notre langue ou se familiariser avec elle en écoutant certains jokes qui nous font plus rougir que rire surtout quand on se pique de culture et qu'on désire apprendre le bon anglais".

Voilà de quoi nous faire réfléchir et nous mettre en garde lorsque nous prend l'envie de copier le genre en question.

L'ECOLE VETERINAIRE AUX MICRO-ACTUALITES

Les Micro-Actualités que le réseau français de Radio-Canada diffusera le mardi 18 mai, de 9 h. 30 à 10 h. du soir, seront consacrées à l'Ecole de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe.

Comme on le sait, cette école est la seule de langue française en Amérique. A venir jusqu'à l'an dernier, elle faisait partie de l'Institut agricole d'Oka. Depuis octobre 47, elle est établie temporairement dans les casernes de la marine à Saint-Hyacinthe et doit bientôt entreprendre la construction d'un immeuble moderne. Elle recrute ses étudiants non seulement dans la province de Québec, mais aussi dans les autres provinces du Canada ainsi que dans plusieurs pays étrangers.

Raymond Laplante, qui a été chargé du reportage, nous fera visiter les diverses salles de cours et interviewer les principaux dirigeants de l'école ainsi que quelques étudiants.

Agence Gamelin

Service d'extraits de journaux
437 St-Vincent - PL. 4684

Rubric-a-brac Musicale

Musique de frontière

Samedi dernier, à la radio, au concert de la National Broadcasting, les radiophiles ont entendu une création symphonique: "Panorama d'une ville-frontière", de Don Gills, musicien américain. Le programme qui était dirigé par Milton Katims, valait surtout par cette suite en quatre mouvements. L'oeuvre nous intéresse à plus d'un titre. D'abord, elle manifeste des tendances parmi les meilleures chez les jeunes compositeurs américains. De plus, elle sonne parfois comme de l'excellente musique européenne des derniers vingt-cinq ans. Enfin, cette "ville" est vraisemblablement sur la frontière du Canada plutôt que sur celle du Mexique: le mouvement final est bâti, en effet, sur un chant de folklore bien connu chez nous. Peut-être est-ce d'un folklore très récent et authentiquement canadien: "L'Homme dans la lune". C'est un air qui, à Montréal, fut exploité par plus d'une revue des théâtres de Gauvreau. Nous nous souvenons encore d'une scène de "Allons-y Brunette" d'Arthur Lapierre, qui était agencée sur cet air-là. L'un des couplets se terminait par ces deux vers:

"Si vous ne pouvez vous tenir debout
Prenez donc une chaise et assoyez-vous!"

M. Gills a eu raison de remarquer cette mélodie: elle est bien faite, de modulations traditionnelles et très vivace. Aussi en a-t-il tiré, nous le répétons, un final des plus alertes et admirablement développé.

Il y a là pour nous, soit dit en passant, une leçon notable. Pourquoi ne pas exploiter, nous aussi, nos chansons, celles de France, celles du pays? Elles sont fécondes pour d'autres, que ne le sont-elles pour les nôtres? Ça fait pas distingué? nous avons bien envie d'écrire: "Bezouf!" Le distingué, c'est d'arriver à quelque chose à tout prix. Et nous n'arrivons à rien. Que coûte-t-il d'essayer?... Mais revenons à M. Gills.

La suite "Portrait of a Frontier Town" — c'est le titre anglais — ne manque pas de singularité, soit dans certains procédés, soit dans l'appellation d'un au moins de ses mouvements: le premier en effet, est intitulé "Chambre de Commerce". Peut-être l'auteur a-t-il voulu par là, imiter la satire d'Erik Satie et nous suggérer qu'une Chambre de Commerce, eh, bien! c'est n'importe quoi... En ce cas, l'auteur aurait dû aller plus loin que la frontière; il aurait découvert, à Montréal, une Chambre de Commerce qui est un peu plus que cela, et qui lui aurait demandé des thèmes plus nobles.

Cette réserve une fois faite, nous convenons volontiers que toute la conduite de cette symphonie — car c'en est une — est digne d'étude et d'investigation. On y relève une orchestration experte, sobrement descriptive, mais très évocatrice dans sa sobriété. Le même trait, il peut le donner aux cuivres, aux bois, à un cor, à l'alto, en changeant la présentation pour convenir à chaque instrument. Ce procédé, plutôt ce talent peu commun, est surtout notable dans le dernier mouvement dont nous parlions au début et qui paraphrase la chanson qu'on sait. C'est plaisir de suivre les fragments du thème ou le thème entier dans ses pérégrinations d'un pupitre à l'autre. Il faudra se rappeler ce nom de Don Gills et guetter dans les bulletins radiophoniques le retour périodique de ses oeuvres.

Enfin, pour qu'on ne pense pas que nous sommes, de ce compositeur, un thuriféraire à outrance, nous reconnaitrons que ledit M. Don Gills est moins heureux dans les passages où il veut créer du mouvement. Là, il devient aisément vulgaire dans ses rythmes. A moins que certains traits de la "ville" qu'il décrit ne lui en ait vraiment donné le spectacle... En ce cas, c'est peut-être préférable que nous ne sachions pas de quelle ville il s'agit.

Eugène LAPIERRE

Développement rapide du BUSTE

Des milliers sont satisfaites de la dernière réalisation des laboratoires de Paris, maintenant disponible au Canada. La CREME DIANA, le seul produit qui donne une augmentation rapide du buste par une action bienfaisante sur la puissance vitale des glandes mammaires. Prix \$2.00. Envoi discret. Nous acceptons les C.O.D.

Laboratoire Marie-France, Dép. 212R
C.P. 137, Sta. Delorimier, Montréal, P.Q.



BRUITS ET SONS

Les mardis se suivent et se ressemblent. Mes copains de Radio-monde connaissent la justesse de cette maxime. Et comme moi, sans doute, il leur arrive de trouver qu'il y a trop de mardis dans un mois, qu'ils sont trop rapprochés, trop exigeants... Enfin...

Vous avez vu ce court film américain sur les disc-jockeys? Il illustre trois ballades sud-américaines à succès, présentées avec originalité par un Colombien, en langue espagnole et anglaise. Pour la circonstance, la romance était minée par son annonceur. Une bonne veine à exploiter pour la télévision, en somme!

J'imagine Mauffette dansant le tango avec Tino Rossi, ou essayant ses larmes au "C'est merveilleux", d'Edith Piaf. Ou encore dévorant une "pomme" avec Chevalier, sur un "pont d'Avignon" miniature...

CINEMA

Pendant que le "Iron Curtain" tourné en partie à Ottawa autour du grand complot d'espionnage russe au pays défraie toute la chronique américaine du cinéma, l'Office National du Film tourne un semi-documentaire à la Sûreté Municipale, avec le concours de la Gendarmerie Royale. On y illustrera le commerce de la drogue; il paraît même qu'on y verra évoluer un morphinomane dans une histoire très plausible.

Le reporter "policié" qui nous apprenait cette nouvelle, (à un critique musical et moi!) se vit demander cette superbe question, à propos d'un récent suicide, où il était démontré que le phono continuait de tourner.

"Au son de quelle musique le défunt s'est-il suicidé?" Déformation professionnelle!

THEATRE

Après la Fille au Coeur de Pierre, Deyglun présente maintenant en tournée, L'homme au coeur d'or, avec Antoinette Giroux, Paul Colbert et sa charmante femme, Denyse St-Pierre et Pierre Thériault. Pierre Thériault est un jeune homme de 20 ans qui a débuté sur la scène du National, dans un tour de chant très réussi, à la Trenet. Il fait maintenant de la tournée jusqu'à l'automne, alors qu'il paraîtra au Tabarin, là où Germaine Giroux remplit les fonctions de maîtresse de cérémonies.

On se demande, dans certains milieux, quelle mère peut bien avoir la Fille au Coeur de Pierre? A Deyglun, la réponse. Pourvu qu'il ne nous écrive pas la Mère au Coeur de vitre...

Pour rester dans le Théâtre, disons qu'une forte rumeur veut que l'Arcade reprenne sa saison théâtrale, à l'automne. Avec les Compagnons, les Arcadiens deviendraient donc les deux seules troupes régulières de théâtre français, s'attaquant toutes deux à des répertoires essentiellement différents.

Dans son Billet de la semaine dernière, Jean Desprez nous annonce sa révolution de se mettre au blanc chaque année et offrir au public montréalais une première théâtrale.

Maurice Huot, critique théâtral à "La Patrie", a eu la même idée. Il la met en pratique jeudi soir, le 20, sur la scène de l'Académie Querbes. Entrée libre. Tous ont été invités. On pourra voir "Polydor", pièce de Maurice Huot et l'inlassable Pallascio-Morin, et de plus, Maurice Huot dans le rôle-titre. Jean Desprez en fera-t-elle autant?

LE FOU CHANTANT...

n'est pas encore arrivé au Gayety, et pour cause... La police américaine l'appréhenda discrètement vendredi soir, à sa sortie de l'avion, au LaGuardia, et Trenet fut conduit à Ellis Island. Lundi, on l'amena aux services de l'immigration de New-York, afin de comparaître devant une Commission d'enquête chargée de décider s'il y a lieu ou non de le déporter. Au Gayety, on est très discret sur l'affaire... Les admirateurs de Trenet traîneront sans doute leur déception durant plusieurs semaines.

MUSIQUE

"Samson et Dalila" donné par l'Opera Guild de Pauline Donalds, a suscité un éloge unanime des critiques montréalais. "Trigania", première mondiale présentée par l'Opéra des Jeunes de Mme Adelina Czapka, a recueilli de jeunes et brillants lauriers lors de sa représentation au Monument. La P'tite du Populo vous en parlera sans doute dans sa chronique régulière.

Amparo Iturbi donna un concert froid devant un auditoire glacé au Plateau.

André Dassary, mardi, et Jan Pearce, lundi, remplissent l'Auditorium. Deux répertoires différents de ténor. Ou plutôt deux ténors très différents.

Les Festivals de Montréal ne présenteront pas de concerts sous les étoiles, cet été. Ni Canadian Concerts and Artists. Pourquoi?

Et les Concerts Symphoniques du Chalet?

Et l'Opéra en plein air de la Société Classique?

Il paraît que les taxes...

MOZAILLE

ARTHUR LEBLANC A RADIO-CARABIN

C'est Arthur Le Blanc, le célèbre violoniste canadien, que les Carabins ont invité pour leur émission du 26 mai, à 9 heures du soir à Radio-Canada.

Cette émission coïncidera avec la réunion annuelle des anciens du Collège de Montréal qui, on le sait, est propriétaire de la Salle de l'Ermitage d'où Radio-Carabin est diffusé chaque semaine.

Ce soir-là, les anciens seront les hôtes de Radio-Carabin dans la salle même où plusieurs d'entre eux ont fait leur début au théâtre du collège ou ont reçu leurs palmes académiques à la fin de l'année, durant leur cours.

RADIO-CARABIN

Votre programme favori!
Tous les mercredis soirs.

Artiste invité:

ARTHUR LEBLANC

Violoniste
canadien réputé

MERCREDI PROCHAIN à 9 HEURES
CBF MONTRÉAL
CBV QUÉBEC
et le réseau français de Radio-Canada

Présenté pour votre agrément par

THE BRADING BREWERIES LIMITED

DE-CI, DE-ÇA... PAR-CI, PAR-LÀ... COUCI-COUÇA!

par: *La Pite du Populo*

TZIGANE JOUE!...

...danse et chante aussi, pouvait-on dire, jeudi soir en assistant au Monument National à "Tzigania", présenté par Madame Adelina Czapska.

"Tzigania" n'est pas comme d'autres pourraient le croire un opéra ou une opérette proprement dite. Non, ce n'est qu'un prétexte servant à l'audition des jeunes talents qui fréquentent le studio de ce réputé professeur.

Sur une histoire vécue, Mlle Claudine Thibodeau a brodé un dialogue où sont venus se greffer, des soli, des chœurs, des danses.

Au moment où débute l'action, les spectateurs sont reportés dans un campement bohémien. Toute la tribu est en fête, car l'une des leurs, Lella, fille d'une ancienne gitane qui délaissa jadis la roulotte et la vie errante pour un riche aristocrate polonais et un palais doré, leur revient. En effet, celle-ci ne voulant pas mener l'existence sédentaire et luxueuse qui tua sa mère, un an après son mariage, a abandonné ses titres et son héritage pour reprendre la vie des tziganes pour laquelle elle est faite. On l'initiera donc aux moeurs et coutumes des éternels errants, riches aujourd'hui, pauvres demain, que sont les enfants de Bohême.

L'idée était heureuse, malheureusement, les élèves de Madame Czapska, peu habitués à la scène, ont campé des bohémiens dépourvus d'enthousiasme. Les solistes et les artistes invités mis à part, le reste de la distribution était terne et manquait de vie. De plus, on avait l'impression que les figurants causaient entre eux sur le plateau et échangeaient leurs impressions sur le spectacle, ce qui était pour le moins disgracieux. Je me suis aussi demandé pourquoi l'orchestre était au parterre alors qu'il aurait donné tant de couleur et d'entrain placé au milieu des bohémiens?

Parmi les interprètes féminines, signalons: Jean Scarth, qui possède un beau tempérament de tragédienne. Dommage que sa voix qui semble belle ne sorte pas davantage.

Marielle Pelletier, dont j'avais vanté le dynamisme lors de la Revue Bleu et Or, n'était pas autant en forme cette fois-ci. Tout de même, j'aime l'entendre chanter car elle a de l'expression, de la fraîcheur et une diction très nette. Il me semble toutefois, que Marielle gagnerait à ne pas forcer autant sa voix. Il est très beau de tendre à devenir chanteuse d'opéra, mais je crois que devenir première soliste à l'opérette est également une ambition fort louable, lorsqu'on est mieux douée pour l'une que pour l'autre des deux carrières.

La même remarque s'applique à Lucille Gauvin et Sophie Charuk, qui devraient davantage ménager leur voix, puisqu'on sent trop l'effort en les écoutant. Toutes deux affirment toutefois une certaine personnalité et des qualités d'interprétation.

Claire Vallée n'a chanté qu'une fois, mais elle a chanté juste et dans le ton.

Suzette Pratt qui tient le rôle de Lella est gentille et l'on regrette qu'elle ne chante pas.

Quant à Claudine Thibodeau, elle s'est taillé un rôle en or, mais il faut avouer qu'elle a diablement de talent pour la comédie. En scène, elle est parfaitement à son aise, et son dégage, ses gestes, sa mimique, tout concourt à la rendre extrêmement drôle. Le rôle de Yarmila n'était pas fait pour elle selon moi, mais elle en a tiré quand même un maximum d'interprétation. Je ne crois pas que Claudine soit faite pour jouer les jeunes premières ou les vamps affolantes. Claudine Thibodeau est une comédienne née et c'est vers cette carrière qu'elle devrait s'orienter. Je n'ai pas compris sa prédi-

lection pour un genre de personnage mis à la mode par la belle artiste Viviane Romance.

Du côté masculin, les chanteurs étant en moins grand nombre, Pierre Vidor le ténor bien connu fut invité à venir renforcer la troupe. Roger Garand l'irrésistible comique de Radio-Carabin, a prêté main forte aux autres comédiens en campant un grand-père tzigane bien dans la note et un maire qui nous a rappelé à la fois et son croque-mort de "Bleu et Or" et le M. Verdoux de Charlie Chaplin.

Napoléon Bisson est sans contredit une trouvaille! Quel magnifique talent naturel et dieu qu'il serait dommage que ce jeune homme là, ne travaille pas sérieusement! Car avec une voix pareille s'il y joint une culture solide, ce jeune homme peut espérer atteindre aux plus hauts sommets.

Souignons aussi la présence de Gilles Pelletier dans le rôle du beau et jeune capitaine amoureux de "Yarmila."

AU COCKTAIL DES AMIS DE L'ART...

Mercredi soir dernier, M. Berthold Mongeau, mécène aussi généreux que simple et cordial recevait les nombreux auxiliaires qui s'étaient occupés de la récente Campagne de Souscription de l'Association. Son Honneur le Maire de Montréal, accompagné de son épouse Madame Camillien Houde présidait l'assemblée et Son Altesse Royale, Rollande lière escortée... devinez par qui?... mais oui bien sûr... par le Prince Consort... rehaussait cette agréable soirée de sa présence. Un beau succès a couronné la Campagne et la somme de \$11,160.00 a été recueillie. Notons en passant le magnifique effort accompli par la section féminine, sous l'habile direction de Mmes Romain Pagé et Fernand Brunelle, O.B.E. toutes deux présidentes de la campagne, qui a remporté \$6000.00. Toutefois, Madame Hector Perrier m'apprenait hier, que le montant perçu, ne sera pas suffisant à défrayer les frais encourus par une année d'activités aux Amis de l'Art. Espérons que le Gouvernement ou quelque club social ou industriels verront à combler le déficit!

MESSAGES:

Que Monsieur René Demers veuille bien trouver ici, mes excuses, pour ne m'être pas rendue à son aimable invitation d'assister à la réception-fondation de l'Institut d'Art Radiophonique, qui eut lieu au Poste CHLP, samedi soir le 15 mai. Je n'ai reçu son mot que samedi matin et ma soirée était déjà prise. Je réserve à la semaine prochaine le plaisir de parler de cette nouvelle école.

Et que Madame Simone Gélinas-Murray, la gagnante du trophée Marly-Polydor, trouve ici mes vifs remerciements pour la façon si charmante avec laquelle elle m'a conviée au concert qu'elle et ses Midinettes donneront au Cinéma Cartier de Shawinigan le 19 mai prochain. Mes vœux sincères de bon succès.

RENDONS A CESAR CE QUI EST A CESAR...

et à l'ORPHEON MUNICIPAL DE MONTREAL ce qui lui appartient. Monsieur Gérard Desautels, le président de ce chœur prometteur me fait remarquer que la Cantate de Jean Vallerand exécutée aux fêtes du Centenaire du Collège Ste-Marie l'a été non pas avec l'aide de l'Orphéon de Montréal mais bien avec celle de l'Orphéon Municipal de Montréal. Mes excuses aux uns et aux autres.

A UNE QUESTION POSEE RECENTMENT...

Mlle Marie-Paula Barbeau m'apprend que: "c'est Mademoiselle Rollande Cyr qu'il faut féliciter pour le beau travail d'interprétation des élèves au Couvent Marie-Rose, puis-

que c'est elle qui est professeur de diction à ce couvent." Et elle ajoute quelques notes biographiques qu'il me fait plaisir de reproduire: "Ancienne élève du Couvent Marie-Rose, elle est depuis quelques années, élève d'art dramatique de M. Alfred Brunet. Elle a participé au Festival d'Art Dramatique à la Sun Life en janvier dernier avec le groupe Alfred Brunet. Elle joue régulièrement à CHLP, pour M. Georges Lécuyer. Elle était aussi il y a quelques années de la distribution de Radio-Carabin. Entrée des Artistes de Judith Jasmin l'Ecole des Parents, l'Atelier dramatique de CKAC, etc, etc. Depuis septembre elle enseigne dans les couvents à Montréal et dans la banlieue. Voilà!

A NOTER SUR VOTRE AGENDA

...la conférence qui sera donnée en soirée le 19 mai 1948 par Monsieur J. Henri Brissette qui parlera de: L'EXODE 1940 et du Camp de Concentration Canadien-Britannique, où il fut interné à St. Denis en France... et il terminera avec "Sulvez le Guide... visite de Paris, Versailles, Malmaison. Les chanteurs Surprise, ouvriront la séance et les chants et ballets seront exécutés par les élèves de l'Académie de Danse et Musique Mary Beettes School, à la salle du Gesù, rue Bleury à Montréal.

QUE CEUX QUI AIMENT...

les vraies primeurs suivent attentivement Radiomonde, d'ici peu, car ils pourront y lire une nouvelle sensationnelle au sujet de Roger Lemelin qui était de passage dans notre ville samedi dernier.

NOTRE PENSEE AUX MALADES

Au cours de l'émission "Notre Pensée aux Malades", de 4 h. 15 à 4 h. 30 de l'après-midi, Radio-Canada diffusera les mardis 18 et 25 mai des interviews de M. Conrad Voisard, rédacteur du courrier des malades "Au Front Ouvrier."

Le 18 mai, M. Voisard interviewera M. Charlemagne Bourcier, président de l'Association de la Croix de Lorraine et professeur à l'Université de Montréal.

Le 25 mai ce sera au tour de M. Emile Simard, directeur de la section spéciale de placement pour anciens tuberculeux du Service de placement provincial. M. Simard est également directeur des relations extérieures de l'Association de la Croix de Lorraine.

LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Voici les programmes des "Chefs-d'oeuvre de la musique" diffusés par Radio-Canada, pendant la semaine du 23 mai:

Lundi, 24 mai

- 1-The Faithful Shopper (suite). Handel. Orchestre philharmonique de Londres. Direction: Sir Thomas Beecham.
- 2-Concerto no 4. Henri Vieuxtemps. Joué par Jascha Heifetz et l'Orchestre philharmonique de Londres. Direction: John Barbirolli.

Mardi, 25 mai

- 1-Symphonie no 5 en si bémol majeur. Schubert. Orchestre philharmonique de Londres. Chef d'orchestre: Sir Thomas Beecham.
- 2-Concerto en ré mineur. Sibelius. (Pour violon et orchestre). Joué par Jascha Heifetz, et l'Orchestre philharmonique de Londres. Chef d'orchestre: Sir Thomas Beecham.

Mercredi, 26

- 1-Ouverture "Amelia Goes to the Ball". Menotti.
- 2-Concerto No 3 en Do mineur, Beethoven, pour piano et orchestre). Orchestre Philharmonique de Berlin. Soliste: Edward Erdmann.
- 3-Symphonie en Re majeur "Paris", Mozart. Orchestre philharmonique de Londres. Direction: Sir Thomas Beecham.

Jeudi, 27 mai

- 1-Concerto No 2 en Re mineur, Edward MacDowell (pour piano et orchestre) interprété par Jesus Maria Sanroma. Orchestre des concerts "Pops" de Boston. Direction: Arthur Fiedler.

- 2-Symphonie No 5 en Re Mineur opus 107 (Réformation), Félix Mendelssohn, interprétée par l'Orchestre Symphonique Columbia. Direction: Howard Barlow.

Vendredi, 28 mai

- 1-Sonate pour violon No 1 en Re majeur, Schubert.
- 2-Deux chansons par E. Schuman, Schubert.
- 3-Symphonie No 4 (tragique), Schubert.

LES ORCHESTRES DE LA NATION

Le concert de la série des Orchestres de la Nation que diffusera le poste CBM de Radio-Canada (940Kc) le samedi 22 mai, de 3 heures à 4 heures de l'après-midi, a été confié à l'Orchestre Symphonique de l'Eastman School sous la direction de Howard Hanson.

Voici le programme:

Ouverture en do — Lawrence Rosenthal. Moderato con grandezza — Paul Feltner. Prélude et Allegro — Robert Nagel. Symphonie No 1 — Randall Thompson.

EMISSION DE LA L O C

Radio-Canada diffusera le samedi 22 mai, de 6 h. à 6 h. 15 du soir, une émission de la Ligue Ouvrière Catholique, à l'occasion de la semaine nationale de la Famille ouvrière.

Cette semaine se tiendra du 23 au 30 mai et le thème en sera: "LA SANTE DE LA FAMILLE OUVRIERE".

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.

6528, Rue SAINT-DENIS—CALUMET 9572

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Le samedi, bureau fermé à 6 h. p.m.

VALISES DE CONSTRUCTION TRÈS SOLIDE

Un "SPECIAL" à très BAS PRIX:

- | | |
|-------------------------|--------|
| 6x12x18 (la petite) | \$4.00 |
| 7½x14x20 (la grande) | \$6.95 |

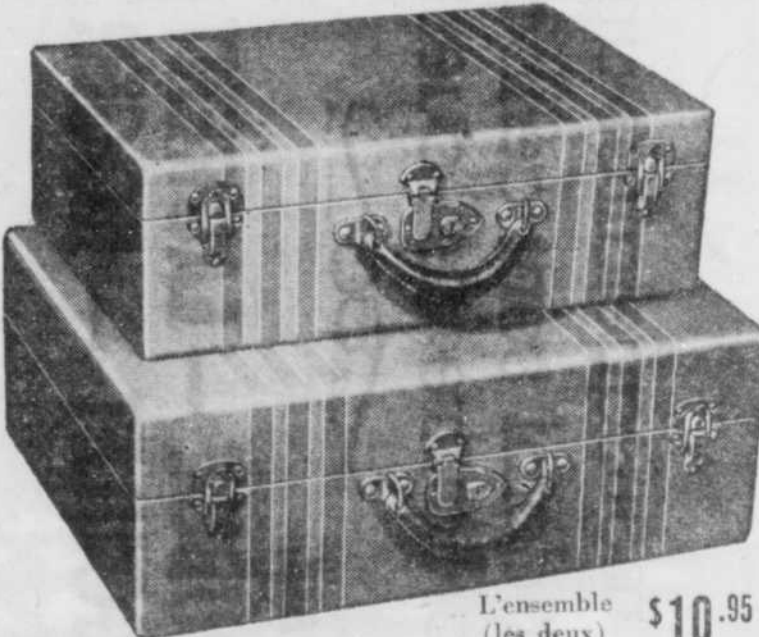
Dans les gris ou brun foncé Aussi

Grand choix d'autres modèles variés à compter de

\$4.00 à \$75.00

COMMANDES POSTALES

toujours remplies avec grand soin et promptitude.



L'ensemble (les deux) \$10.95

DOMPONNETTE
J. BRASSARD, propriétaire

256 est, rue Sainte-Catherine
MONTREAL, Téléphone: LA. 6933

Un nom et une adresse qu'il importe de bien retenir!

MESDEMOISELLES!...

VOILÀ QUATRE BONS PARTIS!

par Lord Oh! Oh!

Quatre mousquetaires-annonceurs de CKVL. Trois et demi sont célibataires — Trois de Québec, l'autre de l'ouest canadien.—

DE HAUT EN BAS:

**CARL DUBUC — LAURENT THIBEAU
YVON GOULET — ROGER GAGNON**

NOUS ETIONS l'autre jour à CKVL en quête d'histoires. N'importe quoi. Le poste de Verdun est d'ailleurs un coin coquet où passer une heure de relâche. Le fleuve tout près, la jolie promenade et sa piscine apportent de la fraîcheur et quelque chose d'infiniment reposant aux nerfs fatigués de la grande ville de Montréal, à portée de tramway. Nous vous conseillons une petite promenade à Verdun, sur le bord de l'eau ou à son poste de radio, à l'heure où le soleil descend. Il y a quelque chose par là.

Arriver dans un poste de radio et rencontrer quatre annonceurs d'un coup, c'est une coïncidence rare, vous diront tous les journalistes de la radio. Comme le photographe avait avec nous le goût d'un peu d'air frais, nous avons saisi l'occasion à deux mains... ou plutôt à quatre, ce qui est plus exact.

Roméo Gariépy, le meilleur photographe de Montréal (dans nos livres) a dit tout d'un coup: — "J'ai envie de les "croquer". Aussitôt dit, aussitôt fait. A deux on a poussé Carl Dubuc, Laurent Thibeau, Yvon Goulet et Roger Gagnon dans un escalier, en échelon; Gariépy a braqué sa camera et... clic!

Puis, la photographie prise de D'Artagnan, Athos, Porthos et Aramis, le reporter a dit: — "Toi tu les a croqués, moi, je vais les mordre!"

Dans le petit restaurant des lieux, entre six cokes et six hot dogs, nous avons alors parlé.

Ce sont quatre garçons très charmants, de bonnes manières, sans prétentions. Ils ne sont pas encore beaucoup connus sur les ondes, car ils sont tous quatre très jeunes; ils n'en sont qu'à leurs débuts, du moins à la radio de Montréal. Trois d'entre eux sont de la région de Québec, du moins celle qui s'étend entre Trois-Rivières et Gaspé. Vive le pays de Québec qui a aussi fourni à la radio canadienne: Jovette, Miville Couture, Raymond Laplante, Jules Jacob, Albert Duquesne, Jean-Marie Beaudet, Anna Malenfant, Gilles Pellerin, Alys Robi, Violette Delisle, Robert L'Herbier, etc... (Lord Oh! Oh! est la seule tache au prestige de cette région). Mais il est vrai que Montréal a aussi fourni les Fridolin, Baulu, Grignon, Barry, et deux ou trois autres. Alors, n'insistons pas pour ne pas entraîner de polémiques. D'ailleurs cela donnerait lieu à une toute autre histoire.



pas entraîner de polémiques. D'ailleurs cela d'écarterait lieu à une toute autre histoire. Pour le moment, nous nous contentons de quatre mousquetaires-annonceurs de CKVL que, par pure coïncidence, nous avons rencontré à un moment de la journée, en plein devoir.

CARL DUBUC

Oui, c'est le premier en haut de la photographie. Le seul qui ne sourit pas. Mesdames, il est grand, blond. C'est un écrivain dont les oeuvres ont déjà été publiées, il a aussi eu une oeuvre de théâtre à l'affiche. Mais de cela, il n'aime pas parler. Ça n'a rien à voir avec la radio, prétexte-t-il. Cela n'a pas d'importance, tout le monde est capable d'écrire et de faire jouer ses pièces. Du moins, c'est son avis.

Carl Dubuc est né à Paris, en 1925.

La chose vous surprend d'abord, car vous le croyiez canadien. Mais là, il insiste qu'il est bel et bien canadien et originaire d'une vieille et belle famille canadienne-française venue au pays en 1662 et qui a vécu depuis assez longtemps dans l'ouest canadien, à Winnipeg plus précisément. Or, d'après la loi française, il a été sujet français jusqu'à 21 ans. Mais d'après la loi britannique et le nouveau statut de citoyenneté canadien, il est bel et bien sujet britannique et citoyen canadien, car il est né en France d'un Canadien et d'un sujet britannique. Ce n'est là qu'une mise au point pour dire qui est exactement Carl Dubuc, car il est d'ailleurs très beau pour qui que ce soit d'être citoyen de la belle France.

Aujourd'hui, le jeune annonceur de CKVL (il n'a que 23 ans), vit à Montréal avec sa mère. Il a trois frères et trois soeurs, à Montréal, Ottawa et Québec. Il a fait ses études au Collège Brébeuf où il a obtenu son baccalauréat.

Carl Dubuc a commencé ses études de Droit à l'Université de Montréal, mais il les a abandonnées pour se livrer à la carrière de la radio.

En 1945, Miville Couture, chef des annonceurs de Radio-Canada, l'invitait à une audition. Il la réussissait très bien et c'est cet été-là, comme employé temporaire, qu'il fit sa première apparition devant un micro.

Il avait aussi un talent inné pour le théâtre, une bonne voix et une belle prestance, alors qu'il fit ses débuts à la rampe dans "Songe d'une Nuit d'été", de Pierre Dagenais. C'est d'ailleurs à ces jours-là qu'il suivait des cours de diction et d'art dramatique à l'école de Lilian Dorsenn. Par la suite, il joua alternativement en anglais et en français au Montreal Repertory Theatre.

Carl Dubuc est entré au service du poste CKVL, comme annonceur, le 28 novembre 1947. Il est attaché aux émissions "Festival Tzigane", qu'il écrit, réalise et annonce; à "Roman d'un chanteur", "Quatre hommes, une femme", "Musique du monde" (le dimanche), et assez régulièrement aux bulletins de nouvelles.

Non, il ne fait actuellement pas de théâtre. Il n'en a pas le temps avec sa tâche à CKVL. Et, d'ailleurs, c'est bien simple... il n'y a pas de théâtre à Montréal! Peut-être plus tard encore, si l'occasion lui en est fournie.

Pour le moment, il est heureux à CKVL, mais il avoue qu'à y penser sérieusement, il préférerait encore le théâtre à la radio.

Célibataire, il consacre ses heures libres à l'étude et l'observation de la nature. Il aime les grands décors de notre pays et, solide garçon, l'an dernier, il fit avec trois copains le trajet du François Paradis de "Maria Chapdelaine" entre La Tuque et Roberval. Une marche de huit jours à travers la forêt vierge de nos Laurentides. Une expérience que seuls des hommes très forts peuvent réussir mais dont il conserve un enthousiasme souvenir. "Nous nous sommes même perdus temporairement dans le même "brûlé" que François Paradis", admet-il. "Cela ajouta au pittoresque du voyage". Les autres restèrent quelque temps dans le Saguenay, mais lui Dubuc s'embarqua à bord d'un petit bateau de rien et se rendit jusqu'en Gaspésie pour revenir à Montréal par les mêmes moyens.

Ça, c'est Carl Dubuc, un jeune homme d'apparence tranquille, silencieux, d'une très belle éducation. Il ne croit pas que les gens soient intéressés à sa jeune carrière, alors il en dit très peu au journaliste qui le questionne.

"Peut-être plus tard, si je réussis à quelque chose", promet-il modestement.

Il est célibataire!

LAURENT THIBEAU

Il insiste que son nom de famille s'épelle sans le "LT" final, ce qui est intéressant pour les historiens du Canada français, quand on sait que Laurent Thibeau descend de l'une des plus vieilles familles de Trois-Rivières (un autre québécois... presque). La maison paternelle est encore là, charmante dans son ancienneté, tout près du fleuve dans la "capitale"

(Suite à la page 14)



Coquetels GOUSSE d'AIL

Les Palmes Académiques...

À PAUL DUPUIS

Aujourd'hui, nous nous permettons de consacrer notre chronique entière à un compatriote qui, plus que tous les ambassadeurs officiels du Canada, travaille à faire connaître et aimer le peuple canadien-français à l'étranger, et surtout en Angleterre. Non, nous ne croyons pas qu'un autre Montréalais aura réussi ce tour de force d'être applaudi frénétiquement par la vaste population de la vieille Albion. Et, c'est, Paul Dupuis l'a fait et continuera de le faire, tout en sauvegardant l'honneur et les fières qualités de sa race. Devenu l'idole des cinéphilles britanniques, ce concitoyen se plaît à parler la langue de ses pères dans toutes les occasions propices. Ce n'est que comme représentant des Intérêts Rank — et dans ses rôles à l'écran — que Paul Dupuis emploie la langue de Shakespeare. Au restaurant, aux concerts, dans les réunions intimes et autres, il parle le français impeccable qu'on lui connaît; le français du Québec, bien entendu. (Et qui en vaut bien d'autres débités en grassement ou en reniflant!)

Au cours des dernières semaines, Paul a repris ses apparitions personnelles sur les scènes des cinés anglais projetant les films "The White Unicorn" et "Against the Wind". Ces "personals", comme on dit là-bas, montrent à quel point le célèbre producteur J.-Arthur Rank compte sur la popularité de notre camarade pour augmenter le prestige du cinéma anglais auprès des populations du Royaume-Uni. Devant des auditoires nombreux, l'acteur canadien parle l'anglais avec un accent. Ce qui — n'est-ce pas merveilleux? — le fait apprécier davantage des spectateurs. Qui niera maintenant que Paul Dupuis n'accomplit pas une tâche de géant dans un pays qui ne nous connaît pas encore assez bien? Véritablement, cet ambassadeur extraordinaire mérite la reconnaissance de tout son peuple. Aussi, nous anticipons quelque peu les hommages qui l'attendent en le citant à l'ordre du jour.

Que Paul Dupuis soit fier de sa Foi et de ses origines, voilà ce qui le rend cher à tous. D'un naturel sincère, enthousiaste, modeste, il sait conquérir là où les plus fins diplomates échouent lamentablement. Sa haute culture et ses connaissances dans de multiples domaines lui permettent de discuter avec les plus hautes célébrités politiques et artistiques. Rien ne lui fait plus plaisir que de démontrer, par A, plus B, ce qu'est le Canadien français loyal à ses traditions et à sa religion devant un groupe d'"Inglisemen" à l'esprit retors et aux idées préconçues. Toutefois, n'allez pas croire que tout le peuple anglais montre une haine féroce pour ce qui est français et catholique. Loin de là, ces insulaires, comme beaucoup de Français de France, connaissent trop peu ce petit peuple qui vit depuis trois siècles sur les bords du Saint-Laurent. Puis, détrompez-vous, ce n'est pas non plus notre intention de monter en épingle le peuple anglais; quoiqu'il soit bon de reconnaître que, seule à l'étranger, l'industrie cinématographique anglaise ait permis jusqu'à ce jour à l'un des nôtres une carrière de grande vedette. (Hé, Hollywood! Hé, Paris! qu'en dites-vous?)

Vous voulez savoir ce qu'a fait et ce que continue de faire pour nous Paul Dupuis, devenu une des gloires du cinéma anglais? Alors, nous vous donnons des faits qui sont encore peu connus.

Durant ces derniers jours, Paul a accepté l'invitation des JECistes d'Angleterre de prononcer des conférences dans les cercles établis aux endroits où se font ses "personal appearances". Il a trouvé un sujet des plus intéressants à traiter devant ces jeunes étudiants catholiques; car, dans un récent film — "Against the Wind" — l'acteur catholique a cru agir consciencieusement en recherchant l'avis de deux prêtres avant d'accepter son rôle de "sergent Picquart". Révérons que ce rôle d'un soldat belge des forces libres envoyé comme saboteur dans son pays occupé, commande à l'interprète une scène de

suicide. Comme le répète Dupuis, au début de ses conférences: "Un acteur catholique a-t-il le droit d'accepter un rôle qui lui commande d'avaler un poison violent et mortel afin de ne pas révéler un secret militaire à l'ennemi?"

Voilà véritablement une scène qui comporte des dangers et de grandes responsabilités pour un enfant de l'Eglise. Car, des milliers de cinéphilles pourraient être influencés par cette action toujours condamnable du suicide. Aussi, pour en avoir la conscience nette, le Montréalais jugea bon de demander conseil aux autorités ecclésiastiques. A ce sujet, deux prêtres lui affirmèrent que le suicide par lui-même reste condamnable et est défendu par l'Eglise; mais, que, subjectivement, c'est-à-dire, pour ce qui est de l'artiste commandé de remplir ce rôle, cette scène demeure du ressort de sa propre conscience. Maintenant, on comprend peut-être un peu mieux comment Paul Dupuis, par sa franchise, a su conquérir tant de cœurs anglais. Certes, ce ne sont pas les JECistes du Royaume-Uni qui verraient d'un bon oeil le départ de l'écran de leur idole!



— PAR —
L'ACADEMICIEN

Il y a environ deux mois, Paul demanda à ses amis canadiens de lui faire parvenir un drapeau fleurdelisé du Québec. Nous apprenons qu'il vient de recevoir son étendard et qu'il se propose de l'arborer à plein vent devant sa demeure londonienne de Hallam Street, le 24 juin prochain, jour de la fête nationale des Canadiens français. Voyez d'ici la binette des voisins qui se demanderont à quel nouveau pays appartient ce drapeau bleu à croix blanche et aux quatre fleurs de lis immaculées! Mais, Paul sera là pour leur donner l'historique et la signification de l'étendard québécois.

On ne sait pas assez que Paul Dupuis débuta au cinéma anglais, non pas comme la vedette du film "Johnny Frenchman", mais, dans un rôle plus obscur de "The Yellow Canary", avec Anna Neagle. On rapporte que la grande actrice, apprenant qu'un Canadien français était sur le plateau, demanda qu'on lui présente ce personnage. "Un Canadien français", dit la Neagle, "je ne connais pas ce que c'est! Vite, cela m'intéresse de savoir ce qu'est un Canadien français". On s'empressa de présenter Paul à cette grande dame de l'écran. La conversation s'engagea bientôt — et se poursuivit durant les périodes de repos jusqu'au dernier tour de manivelle, deux semaines plus tard. On peut vous assurer que Madame Neagle a aujourd'hui une très bonne opinion des Canadiens français; car, l'acteur montréalais sut l'intéresser par son ardeur coutumière à vanter le peuple du Québec.

Tous les artistes qui ont joué dans des films avec Dupuis sont restés de grands camarades. Celui-ci correspond régulièrement avec Françoise Rosay, à Paris, avec Patricia Roc, à Hollywood. Après "The Yellow Canary", "Johnny Frenchman", "The Laughing Lady" (premier film en couleurs auquel participa un acteur canadien-français), "The White Unicorn", "La Forteresse" (bande réalisée par Quebec Productions, à ses studios de St-Hyacinthe), Paul a brulé les étapes et est aujourd'hui classé parmi les grandes vedettes du cinéma anglais, grâce à des rôles superlatifs dans "Against the Wind", "Sleeping Car to Venice" et un dernier film, récemment terminé, dont le titre n'est pas encore connu. En ces derniers temps, "Picture-goer" et tous les grands magazines anglais lui ont consacré des pages de publicité gratuite. Ajoutons que les plus récentes photos de Paul nous le montrent rajeuni (il n'a vraiment que 31 ans) et plus "glamour-boy" que jamais.

Paul Dupuis qui fut jadis membre des Compagnons de Saint-Laurent, et, plus tard, cofondateur de L'Equipe, est resté le même malgré le succès de sa nouvelle carrière. De nombreux Montréalais demeurent ses amis de toujours. Décidément, son dévouement pour les siens peut être cité en exemple. C'est le cas de le dire, voilà un compatriote qui nous fait honneur à l'étranger. Vraiment, nous ne connaissons d'ambassadeur aussi puissant en Angleterre.

AU CONSERVATOIRE

Voici le programme qu'interpréteront en trio MM. Brunet, violoniste, Roland Leduc, violoncelliste, John Newmark, pianiste et Joseph Masella, corniste, lors de leur concert du jeudi, 20 mai, en la salle de concerts du Conservatoire:

TRIO OP. 35 TURINA
Noël BRUNET
Roland LEDUC
John NEWMARK
Prélude et Fugue — Thème et Variations — Sonate

TRIO EN SI BEMOL (K. 502)
MOZART

Noël BRUNET
Roland LEDUC
John NEWMARK
Allegro — Larghetto — Allegretto

TRIO EN MI BEMOL MAJEUR
BRAHMS

Noël BRUNET
Joseph MASELLA
John NEWMARK
Andante-poco poi animato — Scherzo — Adagio — Allegro con brio

CAUSERIES SUR L'ESPAGNE

L'avant-dernière des quatre causeries que le réseau français de Radio-Canada a confiées à M. Marcel Blais, sous le titre "Au pays des arènes sanglantes", sera diffusée le mercredi 26 mai, à 10 h. 15 du soir.

M. Blais a intitulé cette troisième causerie "Du pain et des jeux", situation économique et sociale de l'Espagne.

PROGRAMMES D'ECHANGE

Les programmes d'échange avec la Radiodiffusion française que Radio-Canada diffuse le dimanche soir, de 7 heures à 7 heures 30, porteront sur les sujets suivants: LE 23 MAI — Pièce: "M. de Pourceaugnac" de Molière. Rappelons qu'il s'agit d'enregistrements de la R.D.F. exclusifs au réseau français de Radio-Canada.

CONCERT DU CBS

Le concert de l'Orchestre du Columbia Broadcasting System que diffusera le réseau français de Radio-Canada (sauf CBF) le dimanche 23 mai, de 3 heures à 4 heures de l'après-midi, sera dirigé par Erich Leinsdorf. Au programme, des extraits de l'opéra "Adrienne auf Naxos" de Richard Strauss, avec comme soliste Eileen Farrell.

RECITALS D'ORGUE

Voici les programmes qu'interpréteront Rolande Drolet et Jean-Marie Bussières, organistes, au réseau français de Radio-Canada, les vendredis 21 et 28 mai, de 10 h. 59 à 11 heures du soir:

Le vendredi, 21

- 1—Fantaisie et Fugue, Bach, Do mineur
- 2—Aria, Haendel, extrait du Concerto No 10
- 3—Intermezzo, Callaeris
- 4—Toccata, Fugue et Hymne sur "Ave Maria Stella", Flor Peeters

Fêtes du Sacré-Coeur

Radio-Canada diffusera le samedi 29 mai, de 6 h.00 à 6 h.15 du soir, une causerie du Révérend Père Victor Lelièvre, O.M.I.

Cette causerie servira de préparation aux fêtes du Sacré-Coeur, à Québec, dont une partie sera diffusée le vendredi soir 4 juin, de 10 h.30 à 11 h.00.

Cherchez le
BONHEUR
pour mieux
VOIR



"La Vie en Rose"
Vous trouverez la clef du succès en faisant partie de notre club de correspondance. Echange, distraction, nouveaux amis, amour, mariage. Prix \$1.00 par année. Renseignements gratuits: "La Vie en Rose", C.P. 43, QUÉBEC (St-Roch) P.Q.

UN PUIS DE SCIENCE

Posséder sa généalogie, c'est avoir à la portée de la main une source inépuisable de renseignements, qui rattachent dans le présent le passé à l'avenir.

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

UNE OEUVRE NATIONALE DIGNE DE VOTRE ENCOURAGEMENT

4184, rue St-Denis, Montréal 5, rue du Mont-Thabor, Paris

Les Gouverneurs de Radio-Canada à Montréal

Les Gouverneurs de la Société Radio-Canada ont tenu des séances publiques (leurs premières à Montréal) au début de la semaine et ils ont profité de l'occasion pour énoncer leur politique en matière de télévision. Elle se résume à ceci: Radio-Canada est consciente des possibilités immenses de la télévision et elle est prête à l'instaurer au Canada dès qu'on aura résolu le problème financier préalable.

A l'issue de la première journée des séances (lundi soir, le 17) les Gouverneurs ont été les hôtes d'une réception intime dans le cabinet du directeur du réseau français, M. Marcel Ouimet. Ces instantanés reflètent l'atmosphère de franche cordialité qui régnait à cette soirée.



En haut: Ira Dilworth, directeur du Service international; Mme Sutherland; Frederick J. Crawford, gouverneur; et René Morin, vice-président du Bureau des gouverneurs.

Au centre: Davidson Dunton; William Nichols, ingénieur; Paul Barette, chef du Service des nouvelles; Marcelle Barthe; Howard B. Chase, gouverneur; et William O'Reilly, directeur de CBM.

En bas: Alphonse Ouimet; John J. Bowlen, gouverneur; et Henri Audet.

En haut, à gauche: Paul Malles, du Service international; Alphonse Ouimet, ingénieur en chef adjoint; Davidson Dunton, président du Bureau des gouverneurs; Marcel Ouimet, directeur du réseau français.

En bas, à gauche: Adrien Pouliot, gouverneur; Marie Bourbeau, discothécaire; et, au premier plan, Henri Audet, ingénieur métropolitain et Armand Bérubé, directeur de la Radiophonie rurale.

MESDEMOISELLES! VOILÀ QUATRE BONS PARTIS!

(Suite de la page centrale)
de la Mauricie. La grand-mère de notre jeune annonceur, Mme Gédéon Thibeau, l'habite aujourd'hui et tient le feu du foyer paternel pour les "jeunes" quand ils peuvent y retourner. Laurent Thibeau, qui est aussi bon fils que bon annonceur, réside pour le moment avec sa mère, trois soeurs et un petit frère, à Verdun, dans le voisinage même du poste CKVL. Laurent Thibeau a fait ses études classiques au Séminaire de Trois-Rivières. Il admet qu'il y fit un peu de théâtre "de collège". Ce furent ses premières apparitions en public. Dès ces jours-là, il avait le radio "dans la tête"; il osait ambitionner de devenir un jour un annonceur. La musique sud-américaine l'inspirait et il aimait se l'annoncer, se la commenter à lui-même entre deux pages de Virgile.

En 1941, soit un an après ses études terminées, il prend part à un concours littéraire organisé par le Gouvernement de la Province de Québec. Le sujet: "La Protection de nos forêts". L'essai du jeune Thibeau remporte le premier prix et il est invité à le lire dans le microphone du poste CHLN.

Puis, peu après, sa bonne voix, sa culture lui valent des offres. Il entre au service du poste. On en fait successivement un rédacteur de textes, un réalisateur, voire même un opérateur, car il réussit tout bien. Graduellement, Jean Laforest, alors directeur des programmes à CHLN, en fait un annonceur attiré. Thibeau avoue qu'il suit encore aujourd'hui les conseils et leçons de Laforest. Ils l'ont beaucoup aidé.

Laurent Thibeau demeure trois ans à CHLN.

Sur la fin de 1946, il passe au poste CHLT de Sherbrooke qui cherchait les services d'un annonceur-rédacteur. Il est accepté sur audition. Il aime se rappeler ses jours à CHLT, avec les copains Jean-Louis Gauthier, directeur des programmes, René Caron, Jean-Paul Lassonde et Louis Bilodeau. Là, à Sherbrooke, il est attaché aux émissions "Ruche Ménagère", il est maître de cérémonies de programmes d'amateurs, il anime "Quizz musical". Il réalise et annonce aussi un programme espagnol "Pan Americana", car Laurent Thibeau parle presque couramment l'espagnol. Son plaisir aujourd'hui est d'aller prendre un thé avec Miville Couture et de causer dans la langue de Cervantès. Il dit que Couture parle absolument bien l'espagnol; quant à lui, il n'en sait pas encore toutes les finesses et il a failli avoir des embêtements, il y a quelque temps quand Roger Baulu l'a invité à interviewer un couple d'artistes sud-américains sur les ondes de CKVL. "J'avais préparé mes questions, je pouvais très bien me faire comprendre d'eux, mais ce que j'avais oublié de prévoir, c'est qu'eux y répondraient et me feraient probablement des questions. Au dernier moment j'eus peur de faillir à les comprendre. Mais, heureusement, tout tourna bien et nous nous comprimes... du moins, pour la majorité de l'auditoire cela dut sembler du bel espagnol". Ce qui est une coïncidence pittoresque, c'est que Thibeau, svelte et grand et avec ses yeux noirs et son teint bronzé a quelque chose du type espagnol. En tout cas, définitivement latin.

En mai 1947, le poste CKVL l'invite en audition. Là, il retrouve le personnel d'annonceurs des jours de CHLN (Trois-Rivières): Gilles Pellerin, et Pierre Stein.

Il fait tout de suite très bien à CKVL. Il réalise "Pan-Americana", commencé à Sherbrooke, il travaille occasionnellement à "La Parade de la Chansonnette"; il était attaché aux émissions dites du déjeuner, de 7 à 9 a.m. Il présente des émissions de nouvelles, il fait la réalisation du "Fantôme au Cla-

vier", une émission sur laquelle il avoue goûter beaucoup l'esprit de Jacques Normand.

Il admet s'être trouvé un peu dépaycé en arrivant à Montréal, mais les anciens copains de CHLN, Pellerin et Stein, et son grand ami Jean-Paul Nolet (de CBF), aussi connu aux jours de Trois-Rivières, l'ont aidé à s'assimiler et aujourd'hui il se trouve très heureux de son travail à CKVL. Un peu plus tard, il aimerait se lancer dans la réalisation de textes, un genre de travail dans lequel il a d'ailleurs de l'expérience.

Aux heures libres, il aime beaucoup écrire. Il tente des essais de contes et nouvelles; il travaille des idées de programmes. Il a un penchant pour la fantaisie, l'originalité.

Oui, mesdemoiselles! Lui aussi, comme les trois autres, est célibataire!

YVON GOULET

Vous allez dire que c'est du préjugé, mais Yvon Goulet est lui aussi originaire de la ville de Québec. C'est un solide garçon, brun, avec petite moustache, du genre qui plaît à ces dames. Mais, disons-le tout de suite... il est fiancé: à Mlle Madeleine Jacques, elle aussi de Québec. Une amie d'enfance.

Yvon Goulet a vingt et un ans. Son père est professeur à la Commission Scolaire de Québec. Lui-même a fait son cours supérieur à l'École Notre-Dame-de-Grâce, de la vieille capitale. Dès ces années, Goulet se mit à aimer le théâtre et c'est alors qu'il commença l'entraînement de la bonne voix de radio qu'on lui admet aujourd'hui.

En juillet, 1946, il entra au service du poste CHRC, de Québec. Il fut accepté sur audition et immédiatement invité sur le personnel régulier des annonceurs de ce poste. Comme il a aussi une bonne plume, on accepta aussi une émission "Feu sacré", écrite par lui et qui fut très écoutée dans la région de Québec. Mlle Thérèse Lane, une pianiste en vue de la vieille capitale, composa un concerto spécialement pour l'occasion.

Il resta un peu plus d'un an à CHRC.

En novembre 1947, le poste CKVL, de Verdun, commence ses émissions de 24 heures par jour, et Yvon Goulet est invité comme annonceur.

Il est attaché aux émissions "Lever de rideau", de René-O. Boivin. On l'entend encore sur le programme "Piano Quizz" du samedi, avec Marguerite Lesage. C'est là qu'on lui a trouvé un beau talent de chanteur. Il est attaché encore aux événements spéciaux du poste de Verdun: lancements de navires, inaugurations de services, gros incendies, etc... Toutefois, il avoue ne pas aimer les feux, du moins ceux qui appellent les pompiers!

Il a aussi travaillé comme annonceur à "La parade de la chansonnette". Il avoue aimer travailler avec Guy Mauffette, un excellent camarade pour lui. Il présente parfois aussi les Nouvelles de Paul Leduc, un travail qu'il se partage avec Roger Gagnon.

C'est une carrière encore bien jeune, car à 21 ans, un jeune homme, si grandes soient ses possibilités, n'a pas fait de bien nombreuses étapes.

Le plus étrange de ce début de carrière, c'est que Goulet n'avait jamais réellement fait d'apprentissage. Le talent de la radio et une bonne voix lui sont venus naturellement. Une fois entré à CKVL, il se mit à suivre des cours de diction et d'art dramatique de Sita Riddez. Il les poursuit encore.

fantaisiste, ou bien on ne l'est pas. Goulet avoue cependant que, pour le moment, il préfère l'annonce à la radio au chant, même si on l'encourage de tous côtés à cultiver sa voix.

Ce qu'il aime le mieux, c'est la narration du théâtre radiophonique. Il adore aussi présider aux "programmes questionnaires", car cela donne beaucoup de latitude à l'annonceur de travailler selon sa propre imagination et fantaisie.

C'est un grand ami de la musique. La musique semi-classique principalement, car il avoue sans pudeur ne rien comprendre à la musique classique.

C'est ce qui plaît le plus dans la personnalité de cet athlète de Goulet, c'est cette simplicité sans détours, cette modestie qui ne cherche pas l'effet, qui "vous regarde" droit dans les yeux.

A Montréal, il demeure chez son oncle, M. Charles Goulet, inspecteur d'assurances.

Ses meilleurs amis dans le monde radiophonique de Montréal: Jean Baulu et Guy Mauffette. "D'ailleurs, tous les gens de CKVL sont de bons copains pour lui et il adore son travail", insiste-t-il.

Il n'était jamais venu à Montréal avant de venir à CKVL. Son impression générale de la métropole... "C'est plus PLAT que Québec", chuchote-t-il en riant. Topographiquement, veut-il probablement dire. Ou bien, est-ce l'ennui de la petite fiancée laissée là-bas, au pays des côtes?

Yvon Goulet est bien déterminé à faire sa vie à la radio. Dès son jeune âge (hier) il couvait secrètement l'ambition de faire un jour de la radio, peut-être du théâtre.

Excellent athlète, comme nous l'avons déjà dit, il s'est distingué dans la lutte et la boxe (amateur) à Québec.

Ses principaux passe-temps: écrire des lettres, lire, l'étude de l'anglais et de l'art dramatique.

ROGER GAGNON

Roger Gagnon n'est sur le personnel d'annonceurs de CKVL que depuis le 9 avril dernier et beaucoup d'auditeurs locaux ne sont pas encore très familiers avec sa voix, mais il n'en reste pas moins qu'il s'est amené à Montréal avec une assez considérable valise d'expérience. Incidemment, son nom est bel et bien ROGER, et non Gaston comme l'a appelé La Petite du Populo. Nous faisons simplement cette mise-au-point pour le fait que la "Petite du Populo" étant très luc, on pourrait se mettre à appeler l'autre Gaston et il aurait ensuite confusion embarrassante pour les admiratrices de Gagnon et... dans la liste de salaire de ses employeurs.

C'est un autre québécois.

Roger Gagnon a une belle éducation, acquise à l'Académie Saint-Sauveur, où il a fait un cours supérieur en comptabilité, et partie d'un cours classique au Petit Séminaire de la vieille capitale. Il admet aujourd'hui que dès ces jours là il avait la mouche du théâtre, une carrière qui lui paraissait plus pittoresque que les chiffres. Il faisait déjà du théâtre amateur, se spécialisant comme comédien et, surtout, imitateur. Aussi dès son arrivée à CKVL, il y a un mois, il surprenait les auditeurs et ses copains de travail par ses parfaites imitations de grand fantaisiste et comédien des ondes françaises, Bourvil.

C'est au poste CHRC, de Québec qu'il débuta. C'était en 1940. Il fit six semaines, mais le gérant Thi-

vière lui dit qu'il était "pourri"!

Rien que ça! Jeune homme courageux, Gagnon alla alors prendre des cours de diction chez le professeur Brochu, et l'année suivante (1941) il se présenta de nouveau en audition à CHRC. Cette fois, le gérant l'accepta. Il remplaça Raymond Laplante (aujourd'hui de Radio-Canada) qui s'en allait au poste de Rimouski. L'amitié Laplante-Gagnon date d'alors et se continue aujourd'hui à Montréal où tous deux sont maintenant établis après s'être suivis un peu partout.

Gagnon resta un an et demi à CHRC. Puis, il fut appelé à l'armée, et, vu ses talents pour les chiffres, on le plaça comme comptable à la Québec Railways, un service d'utilité publique en temps de guerre. Il y resta jusqu'en 1944, alors qu'il retourna à la radio; cette fois au poste CJBR, de Rimouski, où il remplaçait de nouveau Raymond Laplante qui s'en venait à CBF. Là, à Rimouski, il commença à se faire connaître pour de bon comme annonceur. Il rédigeait aussi les textes.

C'est aussi là, à Rimouski, qu'il fit ses débuts au théâtre radiophonique. On lui confia aussi des émissions à réaliser. Et Gagnon devenait graduellement un jeune homme indispensable. Il pouvait annoncer, écrire, réaliser et même interpréter, car les leçons de théâtre apprises au Patronage Laval de Québec, lui avaient donné l'expérience des foules. Il était déjà très en demande comme maître-de-cérémonies; il excellait, comme comédien.

Il partit néanmoins de Rimouski en 1946 pour se lancer dans les affaires avec son frère Gérard. A eux deux, ils ouvrirent une sorte d'agence d'enquête qui marche encore aujourd'hui. "C'était plutôt un bureau de renseignements généraux", de dire Gagnon "proprement agence matrimoniale, quoi!" On répondait à tous les problèmes, on nous appelait "Le bureau des troubles". Son frère Gérard conduit encore avec succès cette agence qui en est devenue une de journalisme et de traduction.

Mais, la radio appelait secrètement Roger Gagnon. Il y retourna en mars, 1947. Cette fois, c'est M. Téléphore Gareau, gérant du Poste CJFP, de Rivière du Loup, qui l'invita à venir organiser le poste sur un grand plan. Là, il fit un travail immense. "Je me rappelle", dit-il, "avoir travaillé 48 heures consécutives avec Gareau pour mettre les émissions en marche. Ce stage à Rivière-du-Loup restera néanmoins l'un des meilleurs souvenirs de ma vie. J'aimais la société de Gareau, du personnel que nous avions, j'aimais la responsabilité, le travail, si intense ait-il été. Je crois que, à nous deux, nous avons fait une bonne besogne d'organisation et je suis depuis avec intérêt les succès de CJFP et de Gareau sur la rive sud du Saint-Laurent."

Mais la santé de Gagnon le força à quitter temporairement le travail trop acharné. Il subit une grave opération, et décida ensuite d'aller refaire ses forces près de la mer. C'est alors CHNC, de New Carlisle, qui l'accapara. Il trouva là Viateur Bernard, dont il garde aussi un excellent souvenir, Stuart Pelouquin et Jean St-Denis, aujourd'hui du poste CKCH, de Hull... Il part de CHNC en février 1948, prend une vacance, s'amène à Montréal et fait application au Poste CKVL, de Verdun. Il commence le 9 avril dernier.

Les programmes qui lui sont attribués sont "La Parade de la Chansonnette", avec Guy Mauffette, la présentation des "Nouvelles de Paul Leduc." A part Jacques Normand, qu'il avait connu aux jours de CHRC, à Québec, et Raymond Laplante, il ne connaissait personne à Montréal. En un mois, il s'est conquis un bon nombre d'amitiés à CKVL et Montréal.

Il entend se faire une carrière de la radio, peut-être du théâtre si l'occasion lui en est fournie.

Il adore la musique. Ravel et Beethoven sont ses compositeurs préférés. Si vous voulez l'intéresser encore, mesdemoiselles, (Roger Gagnon n'est pas marié et il a 25 ans) parlez-lui d'équitation.



Appareil Hydrothérapique pour traitement scientifique du BUSTE.

Téléphonez ou écrivez pour avoir une Brochure Explicative Gratuite.

L'éclatant succès remporté par le NEO-FORME actuellement en vente au Canada, est la meilleure preuve de son extraordinaire efficacité. Des milliers de femmes de tous les pays d'Europe, d'Hollywood et même d'ici, — riches ou pauvres, jeunes ou âgées, ont dans leur cabinet de toilette, un appareil du genre, sur recommandation de médecins. Si l'une de vos amies en possède un, demandez-lui ce qu'elle en pense, demandez-vous ensuite pourquoi vous avez attendu si longtemps pour vous renseigner.

Quel que soit l'état de votre poitrine, quel que soit votre âge, le traitement NEO-FORME est le seul moyen pour la femme d'acquiescer, de conserver ou de recouvrer la

BEAUTE de la POITRINE



Fabriqué par: NEO-BEAUTY LINE COMPANY LIMITED.

NEO-FORME DEVELOPPE votre BUSTE; le RAFFERMIRA et le RELEVERA, sans aucun doute. Ce traitement est complet sans médicaments, il est simple et facile d'usage. NEO-FORME est le seul appareil existant qui possède les qualités de double traitement combiné, celui à L'EAU FROIDE et au VACUUM, tous deux absolument nécessaires pour DEVELOPPER le BUSTE; le SEUL aussi qui permet de s'asseoir pendant le traitement et avec lequel on ne se mouille pas.

C'EST MERVEILLEUX



En VENTE DANS LES BONNES PHARMACIES ET CHEZ DUFUIS FRERES LIMITEE.

Information et DEMONSTRATION gratuites sur appointment de 10 à 5 tous les jours, le vendredi jusqu'à 9 heures. STUDIO MADO LANGEVIN, Apt. 1, 5157, St-André, Montréal DO. 9539 C.P. 143, Station Delorimier.

UNE GROSSE FAMILLE ?

Si cela vous cause des tracas, vous avez tout intérêt à profiter d'un nouveau groupement d'entraide sociale, et vous assurer ainsi protection par la justice. Feuillelet explicatif adressé sur demande, par lettre ou téléphone au SECRETARIAT DE LA FRATERNITE 1104 est, rue St-Zotique, MONTREAL 10, P.Q. DOLLARD 5433

Le BALUCHON

Pour la première fois, j'entendais, samedi soir, au cours d'une émission relayée par le poste CKVL, Monique Leyrac, dans son nouveau personnage de diseuse. Je connaissais déjà cette jeune artiste, que j'avais vu, à peine sortie de l'adolescence, débiter dans un grand premier rôle au Radio-Théâtre Lux, dirigé par Paul L'Anglais. Si elle manquait alors de fini au point de vue métier, ce qui était normal, elle avait donné les preuves d'une grande finesse et d'une belle sensibilité, dans un rôle très délicat, celui de Bernadette Soubirous, dans une version radiophonique du célèbre film américain : « Le chant de Bernadette », dont Jennifer Jones était la vedette. Il reste donc, pour la documentation, que Mademoiselle Leyrac fut lancée à la radio, par Monsieur Paul L'Anglais et, je précise ceci, afin que plus tard, elle ne se voit pas accorder d'autres découvreurs.

Samedi soir, je n'avais pas prêté attention à l'ouverture du programme. Après quelques instants, je délaissai le travail que j'étais à faire à la machine, pour écouter cette diseuse vraiment remarquable. Et suivant notre vieille habitude d'attribuer à l'étranger, ce qui nous paraît intéressant, j'imaginai aussitôt que j'écoutais une nouvelle vedette française de la chansonnette.

Quel fut donc mon ravissement d'entendre, quelques minutes plus tard, l'annonceur dire : « Monique Leyrac chantera pour vous plus tard... » telle ou telle chanson.

Mademoiselle Leyrac est véritablement à suivre. Sa voix est jolie, son débit a de la distinction et elle met, dans ses interprétations, une « présence » radiophonique admirable chez une aussi jeune personne. Elle a un sens de la mesure, qui l'empêche de crier ou de forcer son timbre, comme malheureusement, trop de ses rivales le font. Elle a aussi un sens d'un humour léger qui ravit.

Qu'on ne s'y trompe pas. Mademoiselle Leyrac a l'étoffe dont on fabrique les vedettes de première grandeur. Si elle persévère dans le même genre, il ne se passera pas beaucoup de lunes avant qu'elle ne prenne place au rang de nos vedettes. Elle apportera au micro, une jeunesse, dont tous les trucs de métier ne remplacent jamais la vivacité et le charme.

Quel poste sera-t-il assez avisé de lui donner la chance de se manifester encore plus ?

UNE AUTRE CHANTEUSE

Une autre chanteuse, qui m'épate — et envers qui, je l'avoue, je gardais certaine hostilité — c'est Muriel Millard. On admettra qu'elle avait eu un mauvais départ dans sa carrière radiophonique. On l'avait mal dirigée, je suppose. On lui avait laissé exploiter un genre assez fruste, qui pouvait être acceptable dans un cabaret, mais qui heurtait au micro. Qu'on me permette une précision. Quand j'écris un *genre*, je ne fais aucune allusion au choix des refrains, mais à la façon de les débiter qu'avait adoptée cette jeune artiste.

Et voici qu'en un an, elle s'est transformée d'extraordinaire façon, corrigeant certaines rudesses de gorge, manifestant une vive compréhension des textes des paroliers et ajoutant à son répertoire, des effets comiques renversants.

D'ailleurs, le succès retentissant, qu'elle eut aux Soirées-bénéfiques de la Société de bienfaisance des artistes de la Radio, établit sans possibilité de contradiction, la faveur qu'elle est à se conquérir chez le public. Elle a pris une telle emprise sur chaque chambre, qu'elle fut parmi les plus gros succès, sinon le plus gros, de ces représentations. Ses moindres intonations, ses moindres gestes, jetaient le public dans une joie sans restreinte. Mademoiselle Millard (je l'ai écoutée à la radio dans « Le régiment des Mandolines » et dans « With a banjo on my knee », splendide interprétation française du vieux succès de folklore américain) a une manière toute à elle, de toucher de comédie ce qu'elle entreprend. Qu'elle continue dans cette voie. Nous avons beaucoup de diseuses de charme, nous n'en avons peu ou prou... de comiques, ce qui ne signifie pas que Mademoiselle Millard n'en est pas arrivée à servir, avec toute saveur, les rengaines sentimentales.

Enfin, elle aura trouvé son chemin.

A PROPOS ENCORE

...de chanteuse, ses camarades déplorent la maladie, qui atteint en pleine jeunesse, Mademoiselle Alys Robi et, en

raison de laquelle, elle est sous les soins des médecins, à l'hôpital, depuis quelques semaines. C'est un mal assez sérieux, dont chacun lui souhaite une guérison rapide.

LE BAFUILLAGE

Souvent, nous sommes revenus sur cette grande désolation du micro : le bafouillage. Nous ne traitons pas ici du mot, sur lequel un speaker, d'habitude soigné, peut buter occasionnellement. Il est impossible, cela est évident, d'échapper à tous les pièges de la langue parlée. Nous en avons, encore cette fois, contre le bafouillage établi en système par certains annonceurs, pour qui la lecture d'un texte est un moyen idéal d'irriter l'auditeur. Cette idée de revenir à ce sujet m'a été inspirée par les excentricités de langage, dont CKVL, samedi soir, permettait la diffusion : pataquès, coq-à-l'âne, bredouillements et je ne sais quoi encore. Il s'agit d'un programme, au cours duquel des annonceurs communiquent au public la teneur de télégrammes adressés au poste par des auditeurs, qui précisent ce qu'ils voudraient entendre sur les ondes ou qui tiennent à communiquer leurs vœux à des amis ou à des parents. J'admets que la tâche de lire ces très nombreux messages est ardue. Cela n'autorise personne à ne pas les parcourir une ou deux fois avant de les présenter au micro, à les parcourir pour au moins avoir une vague idée de ce qui s'y trouve, pour n'avoir pas le travail de défrichage à faire en présence des radiophiles et à ne pas leur servir les peines de l'opération. Ces braves personnes, qui paient le coût du télégramme, seront bien moins malheureuses, de l'entendre avec un peu de retard, plutôt que de le reconnaître immédiatement — à travers les balbutiements, les accrochages et les hésitations du lecteur. Ces constatations sur le bafouillage ne s'adressent pas surtout à CKVL. Maintes fois, sous cette rubrique, nous avons recommandé aux speakers de se renseigner, par une première lecture, sur ce qu'ils auront à dire, soit qu'ils aient à diffuser des bulletins de nouvelles ou autres matières d'information. Rien n'est plus pénible — et moins amusant, quoiqu'on affecte en certains milieux de donner un caractère comique à ces bafouillages — que de prêter l'oreille à un parleur, qui pioche véritablement ses phrases en public et qui semble ne pas vouloir songer que l'élégance du débit est la plus grande force du speaker. Allons, messieurs, moins de paresse, moins de je m'enfoutisme, plus de limpidité, en un mot, le chic qu'il convient d'avoir en cette fonction importante de l'industrie.

LE BON VIEUX TEMPS ?

Vers 1941 ou 42, un cri s'éleva, au sein de l'industrie radiophonique. Chacun affirmait que la situation devenait intolérable. On dénonçait les apparitions trop rapprochées des mêmes artistes au micro, surtout au cours des périodes réservées aux romans-fleuve. Tel artiste, qui jouait un rôle à dix heures et jusqu'à dix heures et quart, par exemple, un rôle de jeune fille malheureuse ou de jeune homme irritable, était aussi de la distribution du quart d'heure dramatique, qui suivait immédiatement, sous un autre aspect. Cette ubiquité prit, alors, de telles proportions, qu'il arriva qu'un interprète fut à l'affiche de presque tous les feuilletons du matin. On prit des mesures, qui eurent une certaine influence. La Guilde des réalisateurs, par exemple, convint que tout interprète d'une émission d'un quart d'heure devait fournir au metteur en ondes, une répétition continue d'une heure à une heure et demie, immédiatement avant le programme. Cette mesure de correction, qui produisit une certaine amélioration, comme toute mesure semblable perdit graduellement de sa sévérité, au point que nous en sommes revenus au « bon vieux » temps, avec des comédiens-orchestre, qui se sentent la force de jouer n'importe quoi, à un moment d'avis, avec ce résultat final de lasser les auditeurs par la perpétuité de leur voix à certaines heures du jour.

Ces remarques me sont inspirées par une assez curieuse aventure. Ces jours derniers, j'écoutais les émissions entre midi et midi et demi. Je fus appelé au téléphone, vers midi

et dix minutes et je revins à mon appareil de T.S.F. à midi et vingt. Or quelle ne fut pas ma surprise ? Je venais dans le premier sketch, de laisser en plein drame, une jeune femme larmoyante et voici, que dans le second, je entendais la même voix des lèvres d'une jeune coquette toute riante. J'avoue que je pris quelques instants à rétablir le pont et à m'y retrouver. Voilà des pratiques fort dangereuses pour l'intérêt des émissions et pour la préservation de la valeur marchande des interprètes, qui acceptent une pareille multiplication de présences sur l'air. Et nous pouvons-nous demander, en toute sincérité, à quel moment ces personnes trouvent le temps de répéter leur dialogue ou, encore ce qui est pis, si elles ont perdu toute conscience personnelle. Allons, qu'on revienne au principe de maintenir un certain laps de temps entre les engagements des acteurs, en une même matinée (ou soirée), si l'on ne veut pas dérouter l'auditeur, sinon le désintéresser de la radio.

ROB

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTS DISTINGUÉS
pour renseignements, écrivez :
Mme Dolorès, Case 108,
Station Delorimier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

Le calendrier de la femme
d'après la Méthode Ogino-Knaus
Approuvée par les AUTORITÉS MÉDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.
FOUR ADULTES SEULEMENT
En librairie: \$1.00. Par poste: \$1.10
EDITIONS NOSSIOIP
Case 27, Station "B", Montréal.
Aux Pharmacies Montréal; Ch. Roussin; Sarrasin & Choquette; Martineau et chez T. Eaton Co. — Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

MÉTROPOLE

LUNDI au VENDREDI

7 h. 15 à 7 h. 30 p.m.

UN TEXTE DU A LA
PLUME DE NOTRE
CELEBRE
ECRIVAIN
CANADIEN

ROBERT
CHOQUETTE

ICI, RADIO-CANADA

PAR

R.O.B.

De nouveaux éléments de confiance pour les artistes de Québec

LE GERANT DE CKCV FAIT APPEL A DE NOUVEAUX COLLABORATEURS
A CHRC, L'AMENAGEMENT DES STUDIOS EST PERFECTIONNE
ET LE PERSONNEL AUGMENTE SANS CESSER
LES CLUBS SOCIAUX ET LES MAISONS DE COMMERCE TMOIGNENT
D'UN INTERET CROISSANT POUR LES TALENTS LOCAUX
ROLAND CHENAIL TERMINE SES COURS DE DICTION SUR UNE NOTE DES
PLUS ENCOURAGEANTE.

Les jours plus longs, le soleil plus ardent, la brise plus tiède, le gazon qui épaissit le tapis des pelouses, les feuilles qui bourgeonnent dans les arbres, les premières corolles ouvertes, et les projets de vacances, tout nous dispose à l'optimisme. Mais, dans mon métier, et surtout avec l'idéal que je cultive, il faut aussi que les circonstances sourient aux artistes, pour que je goûte pleinement les autres faveurs du Destin. Je suis donc particulièrement heureuse aujourd'hui de commenter pour vous les belles nouvelles ci-dessus annoncées.

M. Lepage, gérant de CKCV, et président de la radio privée du Québec en même temps que directeur de la C.A.B., retient une grande nouvelle, mais il en avait d'autres fort intéressantes à me communiquer, lorsque je lui ai rendu visite ces jours derniers. Premièrement, signature d'un contrat pour la diffusion de l'hôtel Montcalm d'une partie du programme musical de cet établissement. L'ensemble est sous la direction de Al. Bédard et sera entendu sur les ondes de CKCV les lundis, mercredis et vendredis à 10 h. 45. Le poste CKCV diffuse déjà les mardis, jeudis et samedis, à 11 heures, au Club des Marchands, le programme dirigé par T.-W. Gagnon, avec le soliste Paul Bédard. Ces innovations valent la peine d'être mentionnées car, outre qu'elles vont nous reposer des disques, elles

signifient du pain sur la planche pour les musiciens et les chanteurs. Puis sans doute que ces commanditaires seront un exemple et une émulation pour d'autres qui pourraient aussi se faire représenter par des artistes au lieu de ces sempiternels agencements de disques.

M. Paul Lepage m'a aussi appris qu'il avait fait appel à des scripteurs au talent reconnu, (quand il a déjà choisi un Jacques Gauthier, on ne peut douter de la qualité qu'il recherche) et qu'il s'assurera les services de réalisateurs de confiance pour diverses émissions projetées. Telle nouvelle vaut mieux qu'un espoir pour les interprètes: comédiens et autres.

Par ailleurs, le directeur de CKCV restera fidèle à sa politique d'encouragement aux jeunes talents. Ce poste, comme chacun le sait, a été le berceau d'un nombre considérable de chanteurs, d'annonceurs et de comédiens, sans compter les techniciens, et à cet égard, M. Paul Lepage est très fier de son oeuvre. Nous l'approuvons entièrement.

Mon spirituel interlocuteur ajoute encore "il ne faut pas vous attendre à ce que tous les programmes soient chambrardés; nous en avons des quantités qui plaisent au public radiophile, nous n'allons pas les leur enlever". Je lui ai promis de rapporter intégralement cette impression dont les auditeurs peuvent se saisir pour faire leur choix.

Même si je dois m'attirer les foudres de ses détracteurs, je n'hésite pas à dire que l'un des programmes de CKCV dont la popularité augmente sans cesse, c'est celui de Saint-Georges Côté, les lundis, mercredis et vendredis, de 7 h. 30 à 9 heures, le matin. Son bagout familial et cette manière bon enfant qu'il a de se moquer de lui-même ou de blaguer les commanditaires (qui annoncent de la charcuterie les jours d'abstinence et de jeûne) ont pas d'un mauvais effet, au saut du lit. Les bureaucrates et les petits employés qui ont l'habitude de commenter les romans-fleuve populaires, en se retrouvant, chaque jour, ont ajouté à leurs sujets de discussion, le programme Saint-Georges Côté.

Une nouvelle chronique des plus intéressantes à CKCV, c'est la chronique Maritime. Elle est présentée par Roland Mesteau, du lundi au vendredi à 7 h. 35 du soir. Il s'agit de renseignements sur le mouvement des navires et aussi bien sur l'activité des bateaux-marchands, des goélettes, des chalutiers, etc... Bien des gens ont de multiples raisons d'apprécier ces commentaires et d'être reconnaissants de ce service au poste CKCV.

Le poste CHRC demeure bourdonnant comme une ruche. Les techniciens sont tous fiers de nous expliquer avec les mots appropriés le fonctionnement de la nouvelle machinerie qui doit simplifier leur tâche et celle des réalisateurs. Les sténos-dactylos nous présentent leurs nouvelles camarades, les annonceurs, leurs nouveaux confrères; les scripteurs et les réalisateurs semblent de plus en plus affairés et si le directeur des programmes ne perd pas patience, il perd du poids. C'est de haut en bas une activité extraordinaire et une bonne humeur de bon aloi.

Il est réconfortant de croiser dans les escaliers du poste des musiciens comme M. Omer Létourneau, pianiste-compositeur, et son fils, Paul violoncelliste, qui viennent présenter "Images et Mélodies", avec Yolande Roy, soprano, soliste. Une nouvelle réalisation Gustave Blais, diffusée le vendredi à 8 heures, et qui nous permettra d'entendre successivement nos meilleurs artistes lyriques, accompagnés par un trio instrumental.

Nous avons toujours plaisir à revoir chaque semaine M. Grandin, le Chanteur Errant, présenté le jeudi soir à 8 heures. Le grand chanteur est accompagné au piano par Jeannine Lachance et entouré de nos comédiens pour l'interprétation du sketch dont il est également l'auteur. Réalisation Gustave Blais.

La troupe Sedozan ou Louis-Philippe Hébert travaille toujours aussi consciencieusement, de 6 à 9 h. 30, le mardi soir. Le public entend les interprètes à 9 heures seulement, mais ils travaillent depuis longtemps déjà sous la direction de leur réalisateur: René Mathieu.

Roger Lebel compile ses notes encyclopédiques pour son programme du jeudi soir à 9 h. 30 et compile le volumineux courrier de Ecoutez-Vous, diffusé trois fois la semaine, lundi, mercredi et vendredi, à 7 h. 30.

Roger Barbeau relit les textes et préside aux répétitions de ses deux théâtres hebdomadaires: Mémoires et Grimaires, lundi soir, 9 heures, et EN SCENE, mercredi soir, à 8 heures.

Albert Brie relit des commerciaux, écrit des textes, et prépare des bons mots pour Phono-Micro, présenté le mercredi soir à 9 h. 30.

Raymond Poulin s'applique à devenir l'annonceur qui aurait la plus belle voix et serait le plus souple, et il y arrivera. En même temps il s'occupe de l'entraînement des nouveaux confrères. Nous en avons entendu un cette semaine qui a nom Jacques Létourneau. Un bon timbre de voix.

Pierre Hébert fait son boulot d'annonceur et participe au club Rendez-Vous.

Guy Rondeau est devenu nouveliste, mais revient au micro de temps à autre au Club Rendez-Vous.

Il y a ces moments d'extraordinaire activité quand les répétitions des Montagnards Laurentiens, une part du travail de Marcel Huard, percent les murs. Ce programme compte une quinzaine d'années d'existence et conserve toujours une belle popularité. Noël Moisan y est maître de cérémonie et on y présente chaque semaine un soliste différent. De 9 à 10, le samedi soir.

Et que dire de la fièvre du dimanche soir quand musiciens, chanteurs et comédiens se préparent pour visiter les auditeurs dans leur village. Une autre réalisation Gustave Blais, présentée de 9 à 10, le dimanche soir. Roger LeBel le seconde comme annonceur.

Il y a aussi la belle soirée du lundi. On répète "Mémoires et Grimaires" dans le studio B, on prépare "Impromptu" dans le A, et je prépare mon voyage Sur le Pont



M. Paul LEPAGE, gérant de CKCV, président de la radio privée du Québec et directeur de la C.A.B.

d'Avignon dans un autre. 9 h. — 9 h. 30 — 9 h. 45.

Parlant du Pont d'Avignon, j'ai le plaisir d'annoncer que mon émission de cette semaine, avec Marguerite Paquet, mezzo-soprano, marquera le premier anniversaire de ce programme. Déjà un an. Cinquante-deux artistes ont défilé sur le pont, pour y être présentés avec leurs titres et qualités, pour y raconter l'histoire de leurs études, et de leur carrière; et, cependant, que de noms encore sur la liste. Puis, au rythme où CHRC s'assure de nouveaux collaborateurs, où il découvre de nouveaux talents, le pont d'Avignon a des chances de s'allonger indéfiniment. De nombreuses lettres m'ont rappelé cette semaine qu'on se souvenait de la première émission le 19 mai 1947, et que des auditeurs et auditrices n'en ont pas manqué une seule, depuis. Merci à ces correspondants. Merci à CHRC de favoriser la popularité de ses artistes auprès de l'auditoire.

Parmi les charmants camarades que l'on rencontre à CHRC, il faudrait aussi mentionner Roger Thomas, devenu l'homme au ruban magnétique, pour enregistrements de diverses attractions ensuite présentées sur les ondes de CHRC. Entre autres, mentionnons "phono-

sonore de l'Actualité" présenté le samedi soir à 7 h. 30. Il faudrait encore énumérer tous les techniciens, citer la charmante discothèque, les téléphonistes, les sténos nombreuses et jolies, le bruiteur émérite: Georges Patry, le trésorier M. Léon Delisle qui y a filé une idylle avec Mlle Isabelle Moreau, secrétaire, laquelle idylle sera consacrée par leur prochain mariage. Je n'oublie pas évidemment M. Henri Lepage, gérant, M. Aurèle Pelletier, directeur du service commercial, ou Maurice DesCarreaux, directeur du service des nouvelles, à qui il est toujours agréable de rendre visite dans leurs bureaux respectifs. Bref une belle famille avec qui on a plaisir à voisiner comme on a plaisir à suivre sur les ondes les résultats de leur travail appliqué.

Je n'ai pas voulu faire là un recensement; trop de détails y manquent et trop de commentaires restent incomplets... ce sont seulement des notes jetées sur le papier pour familiariser nos amis lecteurs avec le travail particulier de ceux qu'ils apprécient à l'audition des émissions radiophoniques.

Ce n'est un autre sujet agréable que d'évoquer l'émulation suscitée (Suite à la page 18)

LA RADIO DANS VOTRE VIE

La radio crée un lien social. Prêtez l'oreille aux conversations. 8 fois sur 10, elles porteront sur les artistes, les programmes en vogue, etc. On se découvre des affinités de goûts, on échange ses vues, — d'où rapprochements sympathiques même entre personnes hier inconnues.

Par ses émissions féminines, récréatives ou éducatives le poste CHRC sert de trait d'union entre villes et campagnes.



HENRI LEPAGE gérant général
800 AU CADRAN DE VOTRE RADIO

4 Générations de femmes faibles

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

| | | |
|--------------|--------------------|-----------|
| IRRÉGULARITÉ | MANQUE D'APPÉTIT, | SYMPTÔMES |
| NERVOSITÉ, | TROUBLES FÉMININS, | OU CONSÉ- |
| FAIBLESSE, | QUENCES DE | L'ANÉMIE |
| PÂLEUR, | | |

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE LTÉE, 1566, RUE ST. DENIS, MONTREAL 16

RAY PONSE...

vous dit QUE...

...Conjuguons au "conjugo": Le scripteur-acteur-peintre-poète Jean Léonard de C.K.A.C. et Mlle Diane Carel, de C.H.L.P. et fille d'Armande Lebrun et de Jean Laforest, ce dernier de Radio Program Producers, s'épouseront jeudi de cette semaine; vous voulez savoir où?... Mystère et boule de gomme! Meilleurs vœux de bonheur à ces deux chères animatrices de nos ondes montréalaises.

...Le grand Gala du "Party de la Jeunesse", populaire émission de C.K.A.C. aura lieu au Parc Lafontaine samedi prochain, de 10 à 11 heures du matin. Il y aura remise d'un trophée au meilleur corps de cadets de la ville, des prix nombreux et des souvenirs pour tous. Ce sera vraiment le "Party de la Jeunesse montréalaise".

...Le confrère Arthur Prévost aurait l'intention de faire venir à Montréal une jeune violoniste virtuose qu'il a entendue à Toronto au cours de la fin de semaine. Cette jeune artiste de grand talent est la jeune Hélène Bilosky, originaire d'Ukraine. Elle a étudié deux ans au Conservatoire de Paris.

...Et Charles Trenet, au moment où ces lignes sont jetées sur papier, se débat encore avec les douaniers américains à Ellis Island. La question de la semaine au Gayety: viendra-t-il, ne viendra-t-il pas? Mais il faut tout de même signaler le bon mot du confrère Robert "Bob" Boucher du "Petit Journal": "Le Gayety n'est pas un endroit très-net cette semaine!" Bob, c'est reconnu, est un humoriste à froid et le meilleur des copains!

...ÇA ET LA DANS MONTREAL: La rumeur de la mort d'Alys Robi circulant et se répandant comme une trainée de poudre dans les salles de rédaction mardi matin: rumeur bien vite niée avec pétulance et vitalité par la "défunte" elle-même. Le Studio Quinze redevenu normal après des semaines d'une folle activité. René Verne se payant le luxe de deux mois de vacances avant d'aller prendre la direction du poste CKBL de Matane le 1er juillet prochain. Jeannette Brouillet de C.K.A.C. pratiquant la distraction sur une haute échelle: sa dernière victime est Phil Lauzon et voici en quelles circonstances. La sonnerie du téléphone vibre; Jeannette décroche et on lui demande, à l'autre extrémité du fil: "M. Phil Lauzon s.v.p.! Elle regarde autour d'elle, demande bien sérieusement à Phil Lauzon lui-même si Phil Lauzon est là et s'apprête à répondre non lorsque Phil réagit rapidement et s'empare de l'appareil. Georges Alban remplaçant Charles Trenet au Gayety... L'éditeur français J. Barbe, rencontré aux bureaux de Radio-monde, est un homme à l'activité

extraordinaire; il mène de front sa maison d'éditions avec succursales en Italie, en Belgique, à New-York; il s'occupe à Paris des intérêts de Marly Inc. et représente le gouvernement français au point de vue commercial dans les pays qu'il visite fréquemment... Eddy Hasit, comédien international en vedette au "Quartier Latin" est Hollandais de naissance; les Allemands ont torturé et brûlé vifs son père, sa mère et son frère. Quant à lui, il réussit à fuir successivement en Belgique, en France, en Espagne, au Portugal et finalement aux Etats-Unis... Jean Scheller est revenu de Paris définitivement. C'est un plaisir de le voir circuler dans les milieux radiophoniques à nouveau: joyeux retour Jean!...

AU QUARTIER LATIN

...Le directeur artistique du "Quartier Latin", Gustave Longtin, a réuni une distribution de brillants artistes pour sa présente revue. De fait, par ce choix, il s'écarte passablement de la ligne de conduite qu'il s'était tracée originalement de ne présenter que des artistes français, canadiens-français pour la plupart. Et personne ne peut vraiment l'en blâmer; d'ailleurs, les artistes au programme, que ce soit Hasit, Montoya ou Villar ont quelque chose de "latin" ou offre un numéro d'esprit "latin" et c'est tout ce que l'on peut désirer.

... La grande attraction de ce spectacle est le sensationnel comédien Eddy Hasit. C'est un fantaisiste de grande classe qui blague, grimace, jongle avec des calembours, tantôt extrêmement amusants et originaux, tantôt "salés" et certainement moins originaux! Sauf ses quelques faiblesses de real jokes, Hasit demeure un artiste formidable. Il semble goûté et aimé tout autant que les spectateurs, les item de son numéro.

...Hasit est un musicien formidable, et le mot n'est pas trop fort: sur piano, il donnera une comédie loufoque qu'il faut voir, pianiste habile, il se livre à mille et une folles qui feront délirer la salle; grâce à une trompette, il imite à la perfection Harry James et surtout Louis Armstrong, notamment lorsqu'il offre, de ce dernier, une imitation du virtuose interprétant "Valentine".

... Il est également violoniste-expert surtout qu'il se sert d'un violon minuscule, un violon-miniature qui ressemble beaucoup à un jouet d'enfant. Du minuscule appareil, il tire des sons mélodieux et termine en jouant un air quelconque au moyen d'un cheveu servant d'archet.

... Et que dire maintenant des pièces musicales qu'il interprète sur une concertina anglaise; Hasit est vraiment un as de l'interprétation sur concertina.

... Carmen Montoya est une danseuse "espagnole" à la chevelure richement auburn. Elle possède un dynamisme extraordinaire et une grande sensibilité artistique qui lui permet d'exprimer nombre de sentiments par le truchement de ses danses: "Malaguena" et "Getanerias". Montoya se range parmi les danseuses les plus entraînantes et les plus pétillantes que l'on puisse rencontrer.

... Gloria Villar est une chanteuse à la voix remarquable, à la technique approfondie; on pourrait lui reprocher cependant de manquer de sensibilité et cette absence se reflète malheureusement dans ses chansons. Parmi ses interprétations, signalons "Jalousie", "Who'll Buy My Violets", "Kiss in the Dark" et "Granada".

...Et voilà tout pour cette semaine.



JULIEN RIOPEL
Réalisateur
"Le Party de la Jeunesse"

UN PRIX DE \$150.00 A "CAUSONS CINEMA"

Le concours de MONSIEUR IXE offre ce magnifique montant cette semaine.

Le programme quotidien de CKAC "CAUSONS CINEMA" présenté tous les matins du lundi au vendredi matin à 9 h. 45, offre cette semaine à son concours quotidien de "Monsieur IXE" un grand prix accumulé de \$150 à la personne qui reconnaîtra l'identité de la voix mystérieuse qu'on entend à chaque émission.

Pour ceux et celles qui ne pourraient syntoniser CKAC à cette heure-là, le matin, disons que le même concours est présenté aux auditeurs de l'émission PERSONNALITES EN VEDETTE, à 5 heures de l'après-midi du lundi au vendredi également sur les ondes de CKAC.

Comme on le sait, ces deux programmes sont présentés par Jean Lalonde depuis quelques mois. Ils ont été fort bien reçus du public radiophile et les concours quotidiens ont fourni l'occasion à plusieurs auditeurs, depuis les débuts, de remporter d'intéressantes sommes d'argent.

On voudra donc prendre part au concours de cette semaine pour gagner le grand prix de \$150, somme qui aidera sans doute le ou la gagnante à passer des vacances plus agréables encore d'ici quelques semaines. Toutes les lettres mises à la poste avant 8 heures le vendredi soir de chaque semaine, sont éligibles pour le concours de ces deux programmes CAUSONS CINEMA et PERSONNALITES EN VEDETTE, au poste CKAC.

La semaine dernière la gagnante fut Madame Claire Chaput, 2556 rue Mousseau, à Montréal.

UN RECITAL KATHLEEN PARLOW

Une des plus grandes violonistes de l'heure, Kathleen Parlow, donnera un récital au programme "Les artistes de renom" diffusé par Radio-Canada, le mercredi 19 mai, à 10 h. 30 du soir. Elle sera accompagnée du piano par Leo Barkin.

Originale de Calgary, Mlle Parlow est également bien connue en Amérique, en Europe et en Asie. Depuis sa dernière tournée autour du monde en 1941, Mlle Parlow fait partie du Conservatoire Royal de musique de Toronto. Elle est également fondatrice et membre du célèbre quatuor Parlow, établi il y a cinq ans.

A l'émission du 19 mai, Kathleen Parlow interprétera: Le premier mouvement du concerto pour violon en do mineur (molto moderato) ... Dohnanyi Les Fontaines d'Arethuse ... Szymanowski Les Montagnes et Capulets ... Prokofiev Danse Champêtre opus 106 no 1 ... Sibelius Le Cou Cou ... Daquin

Le "Party de la Jeunesse" de CKAC diffusé du Parc Lafontaine, samedi

20,000 spectateurs attendus à cet endroit, samedi le 22 mai à 10h.05 A.M. — Plusieurs fanfares en vedette! — Programme d'une heure entière, pour l'occasion! — \$500. en cadeaux de toutes sortes — Un sac de "frites" à chaque enfant, en plus de chapeaux, flûtes, crécelles, etc, etc... — En cas de pluie, l'émission est remise au samedi suivant 29 mai.

La belle saison connaîtra des débuts plus que prometteurs pour toute la jeunesse montréalaise, samedi prochain le 22 mai. C'est en effet samedi de cette semaine que gargonnetts et fillettes se donnent rendez-vous au PARC LAFONTAINE à 10 heures de l'avant-midi pour assister à un grand spectacle radiophonique pour les jeunes.

L'occasion, c'est une présentation en plein air, du programme de CKAC, "LE PARTY DE LA JEUNESSE". — Cette série d'émissions du samedi avant-midi à 10 h. 05 a connu à ses débuts cette saison, une popularité telle que son réalisateur, M. Julien Riopel a voulu terminer en beauté par une émission de grande envergure, portée pour l'occasion à une heure complète au lieu de la demi-heure habituelle.

C'est donc de 10 h. 05 à 11 heures que les jeunes auditeurs de CKAC s'amuseront ferme, au PARC LAFONTAINE, d'où le programme sera présenté sur les terrains de jeu de ce populaire endroit. L'émission du PARTY D'

comprendront deux bicyclettes, deux montres en or, huit ensembles de plumes et crayons, deux prix en argent de \$25 chacun, et plusieurs autres prix de présence.



JEANNE BROUILLET
"Animatrice"

Ajoutons que les enfants recevront des chapeaux de papier, des flûtes, des crécelles de toutes sortes et chaque gargonnet et fillette aura droit à un sac de délicieuses frites pour l'occasion.

Plusieurs invités spéciaux paraitront à l'étrange d'honneur et tout laisse entrevoir un succès monstre pour cette grande présentation en plein air du programme si populaire de CKAC, "LE PARTY DE LA JEUNESSE". Si la mauvaise température empêchait la diffusion du programme au Parc Lafontaine, l'émission sera portée au samedi suivant à la même heure, soit 10 h. 05, directement du même endroit.

Qu'on se le dise donc, car le mot d'ordre est donné depuis samedi dernier: "Tous au Parc Lafontaine, samedi le 22 mai un peu avant 10 heures, pour la grande fête publique du PARTY DE LA JEUNESSE du poste CKAC!"



ERROLL MALOUIN
"Annonceur attitré"

LA JEUNESSE, samedi le 22 mai, sera donc unique en son genre, puisqu'elle groupera probablement l'un des auditeurs les plus importants jamais réunis pour un seul programme du poste de la "Presse".

On estime en effet que près de 20,000 enfants et parents prendront d'assaut les terrains du Parc Lafontaine samedi prochain. Comme d'habitude, le PARTY DE LA JEUNESSE mettra en vedette l'animatrice Mlle Jeannette Brouillet, l'annonceur et maître de cérémonies Erroll Malouin, l'ensemble d'Alon McIver, et les spécialistes en épiglerie, Toto, Lili et Chouchou de l'ensemble des Latins. En plus de ces artistes réguliers du programme, on entendra une dizaine de fanfares montréalaises dont les principales comprennent celles des écoles suivantes: L'école Jean Talon, le Patronage Jean Le Provost, l'école St-Jean de la Croix, l'école Meilleur, et plusieurs autres.

Et pour célébrer comme il le convient cette dernière émission de la série de programmes du "PARTY DE LA JEUNESSE" de CKAC, M. Riopel et ses organisateurs ont décidé d'offrir aux auditeurs du programme deux fois plus de prix pour cette émission spéciale. Les cadeaux auront donc cette fois une valeur totale de près de \$500 et

Désirez-vous de nouveaux amis?

Confiez-nous la tâche de vous trouver des correspondants désireux comme vous de s'en faire d'autres. Que ce soit dans un but récréatif, social ou matrimonial. Avons aidé des milliers d'hommes et femmes. Service prompt et confidentiel.

S.V.P. inclure timbre pour réponse.
"ROMANCE"
C.P. 158, Station H., Montréal.



NOUVEAUTÉS
en
BIJOUTERIE
de qualité
DIAMANTS
une spécialité

W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, RUE BELANGER
DOLLARD 0640

Ne demeurez pas ISOLÉS

Nos nombreuses relations vous permettront de contracter un mariage sérieux. Toutes situations. Des milliers de membres des deux sexes de tout âge désirent vous connaître.

Faites-vous des amis et faites connaissance de votre idéal. Succès et discrétion assurés. Adressez

Cercle MARIE-CLAIRE
Casier Postal 27,
Station R., MONTREAL 10.
Inclure timbre (sans le coller) pour réponse S.V.P.

Radio-Canada est disposée à instaurer la télévision

(Suite de la page 3)

Ce permis doit être beaucoup plus élevé que le permis actuel des radios-récepteurs, vu les frais plus élevés de la télévision et des programmes de télévision.

La période initiale de développement nécessitera des fonds spéciaux. La Société Radio-Canada est prête à l'instaurer dès qu'on aura résolu le problème financier préalable. Le Bureau croit que la télévision publique au Canada ne doit pas languir derrière ce qui se fait ailleurs.

Dans ses recommandations concernant les demandes de licences formulées par les entreprises privées, le Bureau recommandera que les fréquences nécessaires soient

réservées au réseau national.

Vu que le nombre de fréquences disponibles pour la télévision sera vraisemblablement limité, le Bureau exercera un discernement judicieux en examinant les demandes de licences formulées par les particuliers ou les entreprises commerciales.

Le Bureau est convaincu que la télévision en réseau devrait se développer dans l'intérêt national. Il croit qu'il serait contraire à l'intérêt public de permettre à des postes privés de devenir au Canada le relais de réseaux non-canadiens. Par conséquent sa politique consistera à ne pas accorder aux postes privés la permission de devenir des débouchés d'organismes non-canadiens.

L'HEURE DU CONCERTO

Voici le programme de "l'Heure du Concerto" diffusée par Radio-Canada, le dimanche 23 mai, de 9 h. 30 à 10 h. 30 du matin:

Concerto pour hautbois et cordes (Gimaraosa), Leon Goossens, hautbois, et l'orchestre philharmonique de Liverpool; chef d'orchestre: Malcolm Sargent.

Concerto pour violon et orchestre (Dellus), Albert Sammons, violoniste et l'orchestre philharmonique de Liverpool; chef d'orchestre: Malcolm Sargent.

Symphonie No 40 en Sol mineur (Mozart), Orchestre philharmonique de Londres; chef d'orchestre: Sir Thomas Beecham.

HISTOIRES DU GRAND PAYS BLANC

L'avant-dernière causerie de M. Jean Michéa, de la série "Histoires du grand pays blanc", sera diffusée par le réseau français de Radio-Canada, le mardi 25 mai, à 10 h. 15 du soir.

Elle portera sur "Krio-a-Riou", le petit diable aux yeux rieurs.

BELLE TOURNEE D'UN ACCOMPAGNATEUR

Monsieur Gilbert Hill, pianiste et organiste bien connu de Montréal, est de retour après une tournée mémorable dans l'Est Canadien, comme accompagnateur de Madame Erna Sack, soprano coloratura.

A Toronto, une foule enthousiaste remplissait la Salle de Concert Massey, d'une capacité de 3,000 sièges; à Ottawa, Rimouski, Chicoutimi et Sorel, ce fut partout la même ovation. Les artistes durent couvrir une partie du territoire par avion. Monsieur Lucien Gagnier accompagnait Madame Erna Sack dans les obligatos pour flûte, lors des concerts donnés à Chicoutimi et à Sorel, sous les auspices de la Société Classique.

Dans le Toronto Daily Star, Auguste Brille, critique musical de renom, remarquait:

"Parfois, il semblait que la voix de Madame Erna Sack, parvenue à ce qu'on pourrait appeler "une altitude d'avion dépassant tous les records, se maintenait alors dans cet atmosphère diatonique surnaturel, en accord parfait avec le piano, sous la touche habile de Monsieur Hill".

Cette marque d'appréciation envers Gilbert Hill fut traduite aussi par Madame Sack, qui, à la fin de la tournée, remit à M. Hill, sa photographie avec la dédicace suivante: A Gilbert Hill, mon excellent accompagnateur en maints concerts. Avec mes meilleurs vœux, Erna Sack.

Monsieur Hill est un boursier du Conservatoire de la Province de Québec. Il y suit les cours d'orgue donnés par M. Conrad Bernier (organiste à la Cathédrale de Washington, D.C.), et M. Georges Emile Tanguay, (organiste à l'Immaculée-Conception).

CHRONIQUE LITTÉRAIRE

La chronique littéraire diffusée par Radio-Canada, le vendredi 28 mai, à 10 h. 15 du soir, a été confiée à M. René Garneau, journaliste de Montréal.

M. Garneau analysera "Balzac, l'homme et l'oeuvre" de Philippe Bertault.

DE NOUVEAUX ÉLÉMENTS...

(Suite de la page 16)

parmi les associations et les clubs sociaux par le geste magnifique du Rotary. Fréquemment, on peut apprendre que la St-Jean-Baptiste ou les Chevaliers de Colomb ou les Kiwaniens ont accordé leur aide et leur patronage à tel ou tel artiste; le Richelieu a offert cette semaine un diner-hommage à Gilles Lamontagne et une bourse lui a été présentée. A cet égard, je tiens également à féliciter le Syndicat de Québec qui a pris à ses frais la publicité et la vente des billets pour le grand concert de Gilles Lamontagne et Simone Rainville. Je me suis même laissé dire qu'un Rotarien de passage à Québec, lors du concours "A la recherche de Talents" aurait éprouvé une telle admiration pour la belle représentation à laquelle il a assisté, qu'il aurait offert des bourses d'études à de jeunes concurrentes. Bravo! Et merci à tous!

En matière d'art dramatique, il serait injuste de sous-estimer l'oeuvre accomplie à Québec par le dévoué Roland Chenail. Plusieurs des élèves de son école de diction lui font déjà honneur au théâtre et sur les ondes, et les succès remportés par ces sujets, et aussi bien la plus grande part accordée aux artistes par les directeurs de la radio, suscitent un intérêt sans cesse grandissant autour de ces cours. Soixante élèves s'y sont inscrits cette année et d'ici quelques mois plusieurs nouveaux talents pourront être révélés. Roland Chenail, à l'occasion de son dernier cours de la présente saison, a été samedi soir l'objet d'une touchante manifestation de la part de ses élèves, témoignage non équivoque de leur confiance et de leur enthousiasme pour leurs études. Et ce sont autant de promesses magnifiques pour l'avenir du théâtre radiophonique à Québec. Courage et confiance à tous. Et, au revoir à professeur!

Jeanne ROCHEFORT

P. S. — Je regrette de devoir remettre à la semaine prochaine le compte-rendu de la représentation du Bourgeois Gentilhomme, par les Compagnons. Je n'ai pu, pour des raisons particulières, assister aux autres spectacles de la semaine. Je le regrette beaucoup et m'excuse à qui de droit.

ET TIT-COQ s'en vient... et Tit-Coq sera un succès sans précédent à Québec. Bienvenue à M. Gélinas et à tous les membres de sa troupe. Un bureau spécial a été aménagé au Palais Montcalm pour la vente des billets pour les représentations de Tit-Coq à Québec, qui auront lieu les 5-6-7-8-9-10-11-12-13 juin avec matinée le 6.

MISS RADIO AU PALAIS MONTCALM samedi le 22

On nous apprend que notre glorieuse Miss Radio '48, Rolande Desormeaux, chanteuse, sera présentée samedi soir, le 22 courant, au Palais Montcalm, avec M. Robert L'Herbier, chanteur, Paul-Emile Corbeil, ténor, Marguerite Prud'homme, pianiste, et Lionel Renaud, violoniste. Sans doute que les nombreux admirateurs de ces artistes profiteront de cette occasion pour aller les applaudir.

Les ★ ★ ★ ★ du matin à C.K.V.L



Paul LEDUC

donne les nouvelles 5 minutes avant l'heure de 7 h. 55 a.m. à 2 hres p.m.



Jean-Pierre MASSON

invite les auditeurs à "Siffler en s'éveillant" de 7 hres à 9 hres et à écouter "Nos artistes canadiens" de 10 hres à 10 hres 30.



Roger BAULU

est l'hôte parfait au "Programme Roger Baulu" irradié de 9 hres à 10 hres. Gille Pellerin est son partenaire.



Guy MAUFFETTE

le plus fantaisiste des disc-jockeys, dirige "La Parade de la Chansonnette Française" tous les jours de 11 hres a.m. à 2 hres p.m.

C K V L. 980 au cadran de votre RADIO

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A : Juliette Huot, Bertrand Dussault, Pierre Stein, Jeannine Robitaille, Marcelle Hanck, Lyse Roy, Denyse St-Pierre, Jean-Pierre Masson, Alain Gravel, Juliette Béliveau, Armand Marjion, Roland Bédard, Denis Drouin, Rolande Desormeaux, Guy Mauffette, Marthe Létourneau, Pierrette Champoux, Lucille Laporte, Jean-Maurice Bailly, Germaine Lemyre, Mimi D'Estée, François Lavigne, Jean-Paul Dugas, Jean-Pierre Masson, Sita Riddez, Yvette Brind'Amour, Georges Alexander, Andrée Basilières, Marthe Thierry, Janine Sutto, Yvette Lorrain, Paul Colbert, Roger Gagnon.

1—Voulez-vous me décrire la toilette que portait Nicole Germain au Bal de la radio cette année?
2—Qui interprète le rôle de Madeleine Pinson dans "Ceux qu'on aime"?
3—Ginette Letondal était-elle au Bal de la radio?

FIDELE LECTRICE
1—Nicole Germain n'était pas au Bal de la radio.

1—Au début c'est une version française de "Cocktail for Two" et à la fin, une version française également de "Two Silhouettes".

1—Quel est le thème de l'émission "Musique du Monde" qui passe sur les ondes de CKVL tous les dimanches?
G.D.L.
1—"La Danse des Comédiens", extrait de

1—Non.
2—Nicole Germain est née un 20 novembre. Ses yeux sont bruns et ses cheveux ont des reflets roux. Elle est l'épouse d'Yves Bourassa et sa fille se nomme Liette.
3—Non.

YVETTE MOREAU, rue Marie-Anne à Montréal. Demandez conseil à un bon professeur de chant, lequel vous dira si oui ou non votre voix vaut la peine d'être développée. Je vous souhaite bonne chance et souvenez-vous toujours du proverbe qui dit: "On est toujours mauvais juge en sa propre cause".

1—Pourrais-je me procurer les RADIO-MONDE sur lesquels ont paru les photos des Miss Radio 1941 et 1943: Marcelle Lefort et Yvette Brind'Amour?
2—Pourquoi n'entendons-nous plus la gentille Claire Gagnier?
3—A qui Yolande Lagrenade est-elle mariée?

SUIS-JE TROU CURIEUSE
Pas du tout.
1—Il nous ferait plaisir de vous envoyer ces exemplaires mais malheureusement, il ne nous en reste plus du tout en réserve. Meilleure chance la prochaine fois.
2—Claire Gagnier, Mme Paul Dionne, a dernièrement donné naissance à un gros garçon qu'elle nomme Pierre: voilà la raison.
3—Jacques Lagrenade.

1—Est-il vrai qu'Alys Robi doit épouser un Américain?
LE PLUS GRAND ADMIRATEUR D'ALYS

1—Oui.
1—Auriez-vous l'obligeance de me donner la description des toilettes que portaient les Demoiselles d'Honneur de Miss Radio 1948?

VIVE LA MODE
Je ne sais si les hommes peuvent en dire autant.
1—Claudette Jarry portait une robe de tulle mauve de style 1830. La jupe était formée de trois volants superposés, terminés par une bande de satin de même teinte que la robe. Du lilas blanc et mauve était parsemé dans la jupe. Elle avait une petite touffe de lilas au cou soutenue par une bande de satin. Son gant était de kid blanc.
Annette Leclerc: robe de crêpe mat, orne, à l'épaule unique avec mouvement drapé rappelant l'ancienne tunique romaine. Longues menottes de même tissu. Bijoux: dorés. Fleurs: bouquet colonial composé de roses Johanna Hill et de stéphanotis.

1—Qui est Odette Lanoix dans "Ceux qu'on aime"?
ETOILE PERDUE
Vous ne la retrouvez pas bien vite.
1—Gisèle Schmidt.

MME R. STRASBOURG, GRANADA, QUE. Adressez votre demande comme suit: Soirées de Chez Nous, Radio-Canada, Montréal.

1—Pourriez-vous me dire si les artistes de la radio reviendront cet été au Club de St-Maurice, Pont-David?
2—Est-ce bien Marcel Provost qui organisait ces soirées?
3—Voulez-vous demander à Robert L'Herbier de chanter "Destin"?
20 PRINTEMPS

1—Peut-être.
2—Tout juste.
3—Avec plaisir.

J'AI HATE DE SAVOIR. Chère amie, la personne en charge de ce courrier n'étant pas une artiste de la radio n'a pas sa place dans cette page. Et puis, à quoi bon! si peu de gens seraient intéressés. Au plaisir.



1—Décrivez-moi Roger Gagnon, le nouvel annonceur de CKVL?

BRUNETTE
1—Roger Gagnon mesure 5 p. 6 1/2 pouces. Ses cheveux sont châtain et ses yeux, pers. Il est né à Québec un 30 juillet. Roger est à l'emploi de CKVL depuis le 10 avril dernier. Avant d'entrer au service de ce poste il travailla successivement à CHRC, Québec — CJBR, Rimouski — CJFP, Rivière-du-Loup — CHNC, New-Charlisle. Roger Gagnon est célibataire.

1—Jean-Paul Nolet porte-t-il son vrai nom?
2—La petite fille de Lionel Renaud étudie-t-elle le violon?

JACKIE
1—Oui.
2—Andrée Renaud étudie le violon de son père.

1—Aurons-nous le plaisir de voir la photo de Janine Gingras sur la page frontispice de RADIO-MONDE?
2—Sera-t-elle interviewée bientôt?
3—Chante-elle aussi dans un Café?

UNE PERSONNE QUI L'ENVIE
1—Probablement.
2—Elle sera sûrement interviewée par Jeanne Frey quand sa photo passera sur RADIO-MONDE.
3—Oui, assez souvent et pas seulement à Montréal mais dans les places environnantes.

1—Où pourrais-je me procurer les copies de RADIO-MONDE contenant les photos du couronnement de Mimi D'Estée et de Lucille Dumont?

MERCI A L'AVANCE
1—Nous n'avons plus aucun RADIO-MONDE dans lequel ont paru les photos du couronnement de Miss Radio 1940, Mimi D'Estée. Quant à celui du couronnement de Lucille Dumont vous n'avez qu'à en faire la demande à RADIO-MONDE, 1434 ouest rue Ste-Catherine, Montréal en incluant un timbre bon de poste de 0.10 sous et vous recevrez cet exemplaire par le retour du courrier.
P.S. Je ne puis vous donner le titre de ces disques tel que demandé car on n'a gardé aucune note de cette émission.

1—Combien d'années le programme "Les Secrets du Dr. Morhanges" a-t-il été sur les ondes?
2—Depuis quand est-il terminé?
3—En quelle année eut lieu le premier épisode de "Un Homme et son Pêché"?
GERALDO DE JONQUIERE

1—8 ans.
2—Ce programme est terminé depuis 1947.
3—"Un Homme et son Pêché" a débuté sur les ondes en septembre 1939.

1—J'aimerais connaître le titre du thème de l'émission "On frappe à la porte"?
2—Parlez-moi d'Yvon Goulet, annonceur à CKVL?

DE VERCHERES MERCIER
1—"Picnic Polka".
2—Yvon Goulet est noir et ses yeux sont bruns. Il mesure 5p. 9pces et porte une moustache. Il est né un 26 juin. Il fit ses études à l'Ecole Supérieure Notre-Dame de Grâce à Québec. Il étudia la diction et l'art dramatique avec Sita Riddez. Yvon Goulet est célibataire.
P.S. Je ferai votre demande avec plaisir.

2—Germaine Lemyre.
3—Non.

1—Qui accompagnait Claudette Jarry au Bal de la radio?
2—Est-il artiste de la radio?
3—Qui a confectionné la robe de Claudette, elle était très belle?

THANK YOU
1—Dominique Fiorito.
2—Non.
3—Mlle Bernice Fiorito.

1—Parlez-moi de Maurice Thisdel de CKVL ainsi que de Marc Gagnon de CHLP?
2—Quel est le charmant couple qui chante la réclame de "Vel"?

RITA
1—Maurice Thisdel mesure 5p. 9pces; il a les cheveux noirs, frisés et les yeux bleus. Il étudia avec Mme Jean-Louis Audet, Bruno Paradis et Marcel Chabrier. Maurice est célibataire.
Marc Gagnon est un jeune homme aux yeux bruns et aux cheveux châtain; il mesure 5p. 7 1/2 pces. Marc Gagnon a fait ses études à Ottawa. Après avoir été opérateur à CKCV, Québec, il entra au service de CJEM, Edmundston, N.B. à titre de directeur des programmes, il y resta un an. Puis il passa à CHLT, Sherbrooke comme annonceur et réalisateur, puis à Rouyn-Abitibi qu'il quitta pour devenir gérant intérimaire de CKVD, Val d'Or et maintenant Marc Gagnon remplit depuis 2 ans les fonctions d'annonceur à CHLP. Marc Gagnon est célibataire.
2—Marthe Lapointe et Albert Viau. P.S. Fernand Dorval n'est plus du personnel de CKVL. A bientôt, chère petite Rita et merci des bons mots que vous avez eu à mon égard.

1—Depuis combien de temps le programme "Ceux qu'on aime" est-il en ondes?
2—Même question pour "Jeunesse Dorée"?
MARGUERITE DE JONQUIERE

1—Depuis l'automne 1938.
2—Depuis l'automne 1940.
P.S. Les artistes que vous me nommez sont tous célibataires.

1—Quel est le thème du programme de la charmante Muriel Millard à CKVL?
MAMAN

"La Fiancée Vendue" de Frédéric Smetana.
P.S. Notre courriériste de Québec répondra à votre deuxième question.

1—Jean Léonard, scripteur et réalisateur au poste CKAC est-il fiancé?
J'AIMERAIS SAVOIR

1—Non, et c'est tout à fait par erreur que j'ai dit oui à une correspondante la semaine dernière. Mille regrets!

LEGIONNAIRE DE BEAULIEU, MLE 36,990 — C.C.R.S.P. 50,540 T.F.I.N. S'occupe de correspondre avec une jeune canadienne.

GENTIMENT, LUCILLE & FERNAND, UNE QUI AIME LYSE & JACQUES, UNE QUI AIME LYSE ROY: Je transmettrai à qui de droit vos demandes de chansons.

MME DONAT COTE, 26 Richard, Jonquière, Chicoutimi, Qué. Si vous désirez obtenir la photo de Miss Radio 1948, il faut lui écrire personnellement au soin de l'un des postes où vous l'entendez.

1—Quel est le nom du mari de Nicole Germain? A-t-elle des enfants?
2—Quel est le vrai nom de Mimi D'Estée et de Robert L'Herbier?
3—Qui joue le rôle de Madeleine, Paul Pinson, Dr Lafortune, Hélène, le Brigadier Smith et Marthe dans "Ceux qu'on aime"?

UNE BRUNE AUX YEUX BRUNS
1—Nicole Germain est l'épouse d'Yves Bourassa et la maman d'une gentille fillette qui se nomme Liette.
2—Ils se nomment respectivement Reine Leborgne et Robert Samson.
3—Germaine Lemyre, René Coutlée, Jean Lajeunesse, Armande Lebrun, J.-R. Tremblay et Blanche Gauthier.

1—Nicole Germain était-elle au Bal de la Radio cette année?
2—Parlez-moi d'elle?
3—Rolande et Robert L'Herbier ont-ils des enfants?
J'ADORE NICOLE ET ROLANDE

Écoutez La Parade de la Chansonnette Française
au Poste **CKVL** — 11h. A.M. à 2h. P.M. — 4h. 30 à 7h. 45 P.M.

C'EST FÊTE CHEZ

Messier

DU 24 au 29 MAI

AU PROGRAMME...

- **UNE GRANDE VENTE**
- **UN CONCOURS INTÉRESSANT**
- **UN CADEAU SOUVENIR DE BELLE VALEUR**
- **UNE QUALITÉ-MESSIER SUR TOUTES LES MARCHANDISES**

CONCOURS MESSIER
1 RÉFRIGÉRATEUR ÉLECTRIQUE
"LEONARD"
6 RADIOS R.C.A. VICTOR
"LITTLE MASTER"
3 COMPLETS FASHION CRAFT

NOM.....
ADRESSE.....
VILLE.....

CONCOURS-MESSIER

Vous pouvez gagner...

- 1 – Réfrigérateur électrique "LEONARD"
(Samedi le 29)
- 2 – Radio R. C. A. Victor "LITTLE MASTER"
(1 par jour)
- 3 – Complets "FASHION-CRAFT"
(Jeudi, Vendredi et Samedi)

Toute accumulation de factures au montant de \$5 (et ses multiples) vous donnent droit à un ou plusieurs billets chanceux... ET SI VOUS REPONDEZ A LA QUESTION ... "QUEL EST LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"... VOUS GAGNEREZ LA PRIME DU JOUR.

Les billets de chaque jour s'entassent pour le prix du lendemain et le grand prix du samedi. N'hésitez pas, le concours est facile... et le nom du gagnant sera annoncé dans les journaux du lendemain.



SOUVENIR-MESSIER

Pour tout achat au-dessus de \$5.00 vous recevrez un joli sous-verre de métal qui peut parfaitement servir de cendrier. Le modèle est illustré... venez constater la valeur qui vous est offerte. Il vous sera facile au cours de toute la semaine de former l'ensemble de 4 qui constitue un ensemble de bridge d'une très belle valeur.

Soyez averti magasinez durant cette semaine chez...

MESSIER

LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL
J.-E. CADIEUX, prés. ★ FA. 3781 ★ J.-C. AUBRY, sec., très